



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 17 - No 7

Mars 1991

SOMMAIRE

Quelques familles Maillet et de patronymes dérivés (Origène Maillet)	243
Un dictionnaire et un voyage pour les Therrien	255
Origine du nom Favreau/Favereau (André Beauchesne)	256
Origine obscure du comté Bureau (René Bureau)	257
Nouvelle société d'histoire	259
Publication du New Hampshire	259
Compte rendu de visite aux Archives et Musée des Ursulines (Diane Duval)	261
L'Événement de 1891 (Jacques Saintonge)	267
Travaux en cours (H.P. Tardif)	269
Regard sur les revues (Lucien Laurin)	271
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	273
Service d'entraide (André Beauchesne)	276
Message du comité de mise en candidature	279
Nouveaux membres (Guy Lacroix)	279
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire aux Archives nationales	280

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 1246, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1990-1991

Président : Guy W.-Richard
Vice-président : André Beauchesne
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Guy Lacroix

CONSEILLERS

René Doucet, Julien Dubé,
Marcel A. Genest, Jean-Paul Morin
Michel Simard.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Jacques Saintonge
Publications :	André Beauchesne
Bibliothèque :	René Doucet
Généatique :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 25,00 \$ par année
Prix à l'unité 2,00 \$
Frais de poste au Canada : 5%

(minimum 1,50 \$)
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316-0513
Courrier de deuxième classe
Enregistrement n° 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs-région de Québec

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Jacques Saintonge
Secrétaire : Raymond Deraspe
Autres membres
André Breton, René Bureau,
Cora Fortin-Houdet, Lucien Laurin,
Andrée Lemay-Doucet, Henri P. Tardif.
Collaborateurs
René Doucet, Raymond Gariépy,
Gérard E. Provencher.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel 25,00 \$
Membre conjoint 10,00 \$
* Membre à vie 400,00 \$

* Ces membres reçoivent L'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelés avant le 20 décembre de chaque année.

QUELQUES FAMILLES MAILLET ET DE PATRONYMES DÉRIVÉS

par Origène Maillette

Variantes de l'orthographe d'un patronyme

En consultant les registres de la paroisse Sainte-Anne d'Yamachiche, je fus surpris de constater que mon père signait Eugène Maillette, mon grand-père avait signé Henri Maillet et mon arrière-grand-père Liboire Maguette.

En 1985, j'ai échangé des informations avec Mario Mayette de Richmond, dans les Cantons de l'Est, descendant lui aussi du même ancêtre. Cet ancêtre baptisé Pierre Mahier le 13 avril 1731 à Ducey en Basse-Normandie, signe Pierre Maier à son mariage en 1757, Maïet aux baptêmes de ses premiers enfants et Maillet de 1765 à 1802.

Les curés et les notaires ont pris toutes sortes de libertés : Mayet, Mahait, Maillet, Maguet, Magué, Mayez, Mailliet pour désigner l'ancêtre Pierre ou ses enfants.

Orthographe du nom en Normandie

Lors d'une visite aux Archives départementales de Saint-Lo, avant de me rendre à Ducey, le conservateur me remit aimablement deux extraits des Archives diocésaines d'Avranches.

Le premier tiré d'une histoire de Saint-Sauveur-le-Vicomte note qu'en 1579 *noble homme Raoul Mahier curé de Taillepied réclame 16 livres 16 sols dus par Messire Messent*. Dans le second tiré d'une monographie de Trévières, l'auteur relate les remous créés en 1475 par la nomination d'un certain M^r Jean Mahier, doyen de la cathédrale Saint-André d'Avranches comme curé de Trévières, cure dont il eut le bénéfice mais qu'il ne desservit jamais.

On a pris des libertés avec ce nom en Normandie. Le greffier du fort de Grandville inscrit le nom de Pierre Maillet, 15 ans, d'Agon, comme matelot en 1755 sur un bateau armé pour le Grand Banc. L'année suivante, en 1756, le même greffier inscrit Pierre Maillet, 16 ans, d'Agon, comme matelot sur le même bateau.

Multiplés souches de Maillet

Tanguay, dans son dictionnaire, sous le patronyme Maillet, cite les noms de quatorze personnes venues des quatre coins de France et mariées en Nouvelle-France. L'orthographe varie : Malet, Mallet, Maguet, Mahier, Mahiet, Mayer, Mayer, Mailler mais aucun Maillette.

Une autre difficulté, la nombreuse famille de l'ancêtre Pierre : quinze enfants dont quatorze sont parvenus à l'âge adulte et douze ont convolé dans neuf paroisses différentes. Des descendants résideront dans au moins quinze paroisses différentes : Paincourt et Windsor en Ontario, Rivière-Ouelle, Yamachiche, Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup, Saint-Antoine du Richelieu, Montréal, Saint-Roch de l'Assomption, Saint-Pierre de l'Assomption, Deschambault, Maskinongé, Saint-Léon-le-Grand, Saint-Zéphirin-de-Courval, Saint-Hyacinthe, Saint-Pie-de-Bagot.

Identification des Maillet rencontrés au cours des recherches

Les trois facteurs mentionnés plus haut ont souvent amené la présence de deux ou trois autres familles Maillet de souches différentes. Chaque fois, j'ai tenu à identifier la souche de ces familles. Ainsi j'ai été amené à identifier les ancêtres suivants ou leurs descendants :

- 1) Charles Maillet, natif de Marseille et notaire à Trois-Rivières;
- 2) Jacques Maillet, natif de Paris et déporté d'Acadie;
- 3) Denis Mallet, natif d'Alençon;
- 4) Pierre Maguet, marié à Catherine Perthuis à Saint-François-de-Sales, ancêtre des Maillet(te), potiers de Saint-Denis sur Richelieu;
- 5) Michel Mahiet, natif de Saint-Nicolas près de Grandville, armateur de pêche, seigneur du Mont-Louis;
- 6) Jean-Louis Maillet, pâtissier natif d'Entrevennes, qui avait mauvaise mémoire de l'orthographe de son nom;
- 7) Hippolyte Mayer, marié à Louise Dumergue.

La recherche, malgré ces difficultés, peut-être aussi à cause d'elles, continue d'être passionnante.

Je remercie *L'Ancêtre* de l'occasion qu'il me fournit de présenter le résultat de certaines de mes recherches sur des familles qui ont eu le patronyme Maillet.

Charles Henry Mahier, employé au service du Roy

Charles Henry Mahier, employé au service du Roy en Nouvelle-France, fils des défunts Charles Mahier et Guillemette Desorniment de St-Malon (sic), épouse le 29 octobre 1735 Marie Monique Ouimet, fille de feu Louis et de Marie Anne Genest, à Saint-Jean en l'Isle d'Orléans (ct Joseph Fortier, 26 octobre 1735). Il décède et est enterré à Notre-Dame de Québec le 16 décembre 1735. Le couple n'aura pas été trois mois en ménage.

Le patronyme Mahier est le même que celui de mon ancêtre Pierre. L'inscription au registre paroissial mentionne à son décès Charles Henry Maillet. Pourquoi une telle déformation qu'on retrouve souvent sous la plume des curés et des notaires? Sans doute nos ancêtres normands prononçaient-ils *er* comme un *e* ouvert ou *et*. De là à remplacer *hi* par *ill*, il n'y avait qu'un pas. Plus tard on aurait prononcé le *t* et écrit *tte*. Pauvre Charles Henry, il n'était pas là pour corriger la faute du curé. Sa veuve Marie Monique Ouimet a convolé de nouveau le 27 juillet 1740 avec Pierre Sajot. J'ignore si Sajot ne serait pas devenu Sajotte avec le temps.

Louis Denys Mallet et la fausse monnaie

Le sort de Louis Denys Mallet, de sa femme et de leur enfant fut tragique à cause d'un crime de lèse-majesté : la fabrication et la distribution de fausse monnaie de carte.

Or la monnaie elle-même était fausse pour l'époque puisqu'à défaut de numéraire, le roi de France autorisait l'émission de *monnaie de carte*. Il s'agissait de cartes à jouer dont l'endos portait les signatures du gouverneur et de l'intendant de la Nouvelle-France ainsi que le montant négociable : il ne s'agissait pas d'*espèces sonnantes et trébuchantes*. Après la conquête, plusieurs fortunes établies sur la *monnaie de carte* furent perdues, le roi refusant d'honorer les signatures de ses deux plus hauts représentants en Nouvelle-France.

Voici l'histoire de Louis Denys Mallet, de Marie Louise Moore et de leur enfant Louis Marie.

Le 2 juillet 1736, Gilles Hocquart, intendant de justice, police et finance en la Nouvelle-France, fait procès avec les commissaires en nombre compétent à Denys Mallet et Marie Moore pour fabrication et distribution de fausse monnaie de carte.

Le couple est trouvé coupable et la sentence exécutée

le jour même à trois heures de relevée : Mallet et la dite Marie Moore sa femme a estre pendus et étranglez jusqu'à ce que mort sensuive chacun à une poterne qui seront plantées en la place publique de la basse-ville, que leur corps y demeureront vingt quatre heures, et ensuite jettez à la voirrie. Tous et chacun leurs biens situés en pays de confiscation, acquis et confisque au roy ou au profit de qui il apartiendra, sur iceuz et autres non sujets à confiscation préalablement pris la somme de trois cents livres envers notre dit Seigneur Roy.

Le 25 septembre 1736, Hocquart fait rapport au ministre Maurepas du procès des époux Mallet-Moore et l'informe de l'existence d'un enfant, Louis Marie, né le 7 juillet 1735, et de l'inventaire des biens du couple. La vente des meubles a rapporté 484 livres et

les immeubles consistent en un emplacement de 3 à 4 arpents en superficie sur lequel il y a une maison de pièces sur pièces et en une terre d'un arpent et demi de front sur la profondeur de la moitié de l'Isle St-Laurent lesquels biens immeubles ont été affermé 15 minots de blé par an.

Il recommande que l'enfant soit élevé en Nouvelle-France jusqu'à l'âge de quatre à cinq ans, puis amené en France aux enfants trouvés de Paris ou ailleurs.

Parti que je croys convenable à vos bontés pour cacher à cet enfant l'infamie de sa naissance, il appartient ici à plusieurs honnestes gens qui méritent cette attention.

Rapport de Hocquart le 27 octobre 1741 : On n'a pu bailler l'emplacement d'un demi arpent sur quatre avec maison y construite à cause des dernières gens qui l'ont habitée. Demande d'envoyer en France l'enfant qui a maintenant six ans.

Le 16 septembre 1742, nouvelle demande au ministre des Colonies pour que le jeune Mallet soit placé en France. Il termine en disant que l'aïeule de l'enfant en réclame la garde. L'aïeule, c'est Geneviève Liénart, veuve du sculpteur Denis Mallet, remariée à Joseph François Grégoire, fils de son beau-frère chirurgien de la Pointe-aux-Trembles, ayant épousé sa sœur Anne Marie Liénart.

Je n'ai pu trouver trace de cet enfant qui avait cette grand-mère et deux tantes dans la Nouvelle-France, dont l'intendant voulait le voir éloigné, sans doute pour atténuer la sévérité extrême qu'il avait exercée vis-à-vis de ses parents.

Ascendance de Louis Marie Mallet

Mallet, Louis, sculpteur (Louis et Renée Rondouillie)
de Notre-Dame d'Alençon, diocèse de Sées, Normandie,
s. 1^{er} novembre 1704 à Montréal, dit maître-sculpteur.

1^{er} mariage : Québec, le 4 novembre 1695 (ct Roger 15 octobre) à Marie Madeleine Jérémie
(Noël et Jeanne Pelletier) s. 18 septembre 1699 à Québec.

Enfants :

Marie Josephte : b. s. 29 septembre 1696 à Québec;
Louis : b. 31 juillet; s. 14 août 1698 à Québec;
Marie Josephte : b. 15 août 1699, s. 3 sept. 1700 à Québec.

2^e mariage : Notre-Dame-de-Foy, le 10 novembre 1699 à Geneviève Liénard dite Durbois;
remariée à Sainte-Foy le 2 novembre 1710 à Joseph François Grégoire;
b. 14 octobre 1673 à Sillery; s. 5 mai 1759 à Québec.

Enfants :

Marie-Jeanne : b. 25 septembre 1700 à Québec;
m. Etienne Noiseux à Sainte-Foy, 22 octobre 1725 .

Louis Denys : b. 22 mai 1702 à Sainte-Foy;
m. 1) Marie Jos. Guyon à Saint-François, I.O., le 5 juillet 1728,
inhumée le 15 février 1733 à Saint-Laurent, I.O.

Enfants :

Mathieu : b. 22 septembre 1729 et s. 24 septembre 1730 à Saint-François, I.O.

M. Madeleine : b. 30 octobre, s. 27 décembre 1731 à Saint-Laurent, I.O.

François : b. 31 octobre 1732, s. 15 mai 1733 à Saint-Laurent, I.O.

m. 2) M. Louise Moore (Thomas) à Saint-Laurent, I.O. le 24 mai 1734.

Louis Denys Mallet et M. Louise Moore ont péri sur l'échafaud le
2 juillet 1736 et leurs corps ont été jetés à la voirrie.

Enfant :

Louis Marie : b. 12 juillet 1735 à Saint-Laurent, I.O.

Geneviève : b. 21 juin 1703 à Sainte-Foy;
m. J. Pierre Le Roy à Sainte-Foy le 30 novembre 1726.

Charles Maillet de Marseille

Charles Maillet, brûlot dans la marine, fils de Pierre et de Marguerite Bon, est natif de Marseille en Provence.

À l'Isle Royale

On note sa présence à Louisbourg le 3 novembre 1743. À cette date, devant le notaire Jean Laborde, il acquiert du sieur Jean Milly pour la moitié de sa valeur la goélette "Marie Catherine" du port de 50 tonneaux. Maillet agit pour le compte des intéressés du navire "La Vierge de la Garde" qu'il a condamné.

Le 11 janvier 1745, il épouse Marie Judith le Neuf ¹ de la Vallière, née à Port Toulouse au sud de "l'Isle Royale". Son père décédé, Michel le Neuf de la Vallière est d'une famille de noblesse reconnue. À cause de hauts faits d'armes sur l'Isle Royale et en Acadie, il fut créé Croix de Chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis.

Guerre de Succession d'Autriche

Commencée en 1740, cette guerre s'étend aux colonies françaises et, le 15 mars 1745, les Anglais assiègent Louisbourg. Après 46 jours de siège, des habitants de la ville signent une pétition ² au commandant Du Chambon le priant de remettre la ville au général de terre ou au général de mer des ennemis pour éviter la perte de plus de biens et vies. Maillet est parmi les 42 signataires. Les secours attendus de France n'arrivent pas et Louisbourg est remise aux Anglais un mois plus tard le 26 juin 1745.

Les Français doivent vider l'Isle Royale. Les soldats sont dirigés en France avec des civils. Cependant 400 habitants et matelots sont dirigés vers Boston. En 1748, la paix est signée à Aix-la-Chapelle et Louisbourg rendue à la France.

Charles Maillet à Québec

Charles Maillet revient en Nouvelle-France. Le 10 septembre 1750, sa fille Renée est baptisée à Notre-Dame de Québec. Il est alors dit négociant et deviendra percepteur de la *Douanne*.

Cependant, Maillet (c'est ainsi qu'il signe tous ses documents) n'a pas laissé que de bons souvenirs, mais aussi des dettes. En effet, le 9 janvier 1753, le président du Conseil de la Marine s'adresse en ces termes au gouverneur Duquesne et à l'intendant Bigot :

Accorder au chargé de procuration du Sieur Vivier négociant à La Rochelle les secours dont il aura besoin pour poursuivre un compte que lui doit le Sieur Maillet de Québec.
(A. des Colonies, Série B. Vol. 97, Fol. 1)

Le 20 septembre 1755, il demande au Conseil supérieur de comparaître et d'assigner le sieur Boillevin (Bolvin) qui en appelle d'une *Sentence de la Juridiction des Trois-Rivières dans le but de la réduire à néant*. La comparution aura lieu *Lundy prochain neuf heure du matin au palais chambre d'audience ce par-devant nos Seigneurs du Conseil* (cause 4085). Maillet gagne par défaut, Boillevin ne se présentant ni en personne ni par procureur.

Le couple Maillet-Lavallière fait baptiser huit enfants à Québec dont un est inhumé à Charlesbourg, trois à Québec et deux filles qui survivront, Marie Renée et Louise Judith. Devenu receveur du roi, le 15 octobre 1758, Maillet est un des témoins de Christophe Pélissier à son premier mariage à Marthe Beaudouin. Pélissier est alors écrivain au service du roi. Pélissier avec huit associés influents signe un bail de 16 ans pour le domaine des Forges le 9 juin 1767. Ce dernier aura toutes sortes d'aventures et de mésaventures à Trois-Rivières.

Charles Maillet à Trois-Rivières

Après avoir subi le siège de Louisbourg, Maillet va-t-il connaître celui de Québec en 1759? On peut se permettre d'en douter, car on le trouve à Trois-Rivières le 24 juillet 1760 alors qu'est baptisé un de ses enfants, Charles Michel. À cet endroit, il va déployer une activité variée : négociant, percepteur du roi, notaire, secrétaire puis juge de la cour des Prérogatives. Il aura été royaliste et lieutenant de milice lors de la guerre de l'Indépendance américaine.

Il est un trait de son caractère qu'il faut souligner : marié à une dame de noblesse, il essaiera d'atteindre un rang social élevé. Le choix des parrains et marraines de ses enfants le montre bien. À Québec, ce sont des membres influents du Régime : Péan, Des Meloizes et son épouse, Le Gardeur-Saint-Pierre, Daine et son épouse, De Léry, Pierre Perthuis; à Trois-Rivières : Chartier de Lotbinière, les Perreault et Tonnancour.

Possédant une certaine instruction, il voudra en profiter comme les notaires de l'endroit, Dielle, Le Proust, Pillard et Jean-Baptiste Badeaux que l'on trouve sur la liste de paie des Forges de Saint-Maurice sous le Régime militaire de 1760 à 1764.

Au moins quatre autres enfants s'ajoutent et sont baptisés soit à Trois-Rivières, soit aux Forges. Deux survivront et seront les seuls à convoler : Marie Josette et Charles fils.

Maillet, notaire et royaliste

Le 10 mars 1768 *Son excellence le Général Guy Carleton Ecuyer donne ordre à la veuve de Louis Pillard de livrer à Mons. Maillet le notariat de son mari.* Louis Pillard était décédé l'automne précédent (voir demande de Louis Pillard fils, 10 février 1780). Comme notaire, Maillet signe son premier acte le 8 avril 1768 et son dernier le 15 avril 1789. Son greffe ne comprend que 875 actes dont une forte proportion de tutelles.

Survient la guerre de l'Indépendance américaine. Le 17 novembre 1775, Jean-Baptiste Badaeux, confrère notaire, note dans son journal que le général Carleton est en route de Montréal vers Québec. Faisant étape à Trois-Rivières, le général est informé par Maillet que 600 rebelles américains sont déjà rendus à Machiche. Le gouverneur dépêche alors son départ et rentre sans encombre à Québec.

Le 29 février 1776, Maillet est élu lieutenant de milice. Le 30 avril suivant, il figure sur une liste de 16 royalistes avec le nom de Badaeux. Ce dernier confirme le bien-fondé d'une telle liste mais ajoute que les royalistes sont plus nombreux et qu'au besoin il en divulgera les noms. Charles Maillet a donc contribué à la défense du Canada contre les envahisseurs américains.

Maillet, secrétaire puis juge de la Cour des Prérogatives

Maillet maintient sans doute le train de vie qu'il avait lors du recensement de Murray en mars 1762. Pour une famille de deux adultes et trois enfants, il a à son service trois domestiques : un homme et deux femmes. En 1778, dans une lettre au gouverneur Haldimand ³ qu'il a connu gouverneur de Trois-Rivières de 1760 à 1764, il dit : *Il est extrêmement d'eur pour des personnes bien née de ce trouver dans un état si déplorable.* Il sollicite un emploi et se retrouve secrétaire de la Cour des Prérogatives pour le district de Trois-Rivières. Il deviendra juge de la même cour. À ce titre, il accepte les Registres d'état civil et l'on retrouve sa belle signature au début de chacun d'eux jusqu'en décembre 1789.

Charles Maillet décède le 14 et est inhumé le 15 janvier 1790 âgé d'environ 80 ans ⁴. Son épouse Marie Le Neuf sera inhumée le 12 novembre 1802 à l'âge de 84 ans à Trois-Rivières ⁵.

Enfants Maillet-Leneuf

Des dix enfants dont nous avons pu retracer l'existence, ⁶ six décèdent en bas âge; quatre mourront septuagénaires et deux seulement convoleront.

- L'aînée Marie Renée suivra son frère Charles à Saint-Hyacinthe et y sera inhumée le 24 avril 1827 à 73 ans (en réalité 76 ans). Elle avait été baptisée à Québec le 9 septembre 1750.

- Louise Judith de trois ans sa cadette suivra Renée à Saint-Hyacinthe. Elle sera inhumée elle aussi le 24 avril 1827, à 75 ans. Dans une lettre datée de Montréal le 9 mars 1825, Joseph Papineau, notaire, à son fils Benjamin vivant dans la seigneurie de la Petite Nation, donne la nouvelle suivante :

J'ai receus une lettre de Mme Dessaulles. Eugénie est partie le 2 du mois avec Dessaulles et Melle Maillet pour aller passer une dousaine de jours aux Trois-Rivières, Dessaulles a continué son chemin à Montreal ... (APQ-PB.774).

Dessaulles est seigneur en partie de Saint-Hyacinthe et Joseph Papineau son parent. Papineau ne précise pas laquelle des deux sœurs se rend visiter leur cadette à Trois-Rivières. Mais à 73 ou 75 ans, voyager en plein hiver à l'époque, il faut du courage et de la santé.

- Marie Josephte, baptisée à Trois-Rivières le 18 septembre 1761, épouse dans l'église des Dames Ursulines de cette ville le 17 février 1794, Étienne **Campion** ⁷, important négociant de Montréal et membre de plusieurs compagnies de fourrures.

Campion ne perd pas de temps : dès le surlendemain, il engage François Dubord et Jean-Baptiste Lauzon pour Michillimakinac devant Badeau. Le 29 juin, déjà rendu, il est parrain d'Eloy Bourassa. Il faut dire qu'il fréquente l'endroit depuis plus de 20 ans et qu'il y a des propriétés. Il décède à Montréal le 24 et est inhumé le 26 décembre 1795 ⁸. Étienne **Campion** laisse deux héritières : Magdeleine **Campion**, sa fille d'un premier mariage et Josette **Maillet**, sa seconde épouse. Grand brasseur d'affaires, il a une succession compliquée. Sa veuve, à qui le mari a laissé le choix par testament, choisit la plus simple des solutions : 1000 livres sterling et quelques dons spécifiques plutôt que le partage de toute la succession avec sa belle-fille. Marie Josette **Maillet** décédera à Trois-Rivières et sera inhumée le 20 avril 1834, à l'âge de 73 ans.

- Charles **Maillet** fils, le cadet des survivants, est baptisé en 1674 aux Forges Saint-Maurice. Comme son beau-frère, il s'intéresse aux Pays d'en Haut. Sa présence est signalée en 1796 à Michillimakinac: il est parrain de deux enfants de 6 et 4 ans. Il y rencontre sa future femme, Élizabéth **McDonald**, ⁹ dont les parents **MacDonald** et **McKenzie** sont aussi intéressés à la fourrure.

Le 16 mai 1799, Adhémar **Saint-Martin**, juge de paix pour les États-Unis, reçoit le consentement de mariage de Charles **Maillet** et Élizabéth **MacDonald** ¹⁰. Cette union sera bénie religieusement dix ans plus tard le 21 juin 1809 à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe ¹¹ où le couple est établi depuis 1804. Charles est devenu un négociant prospère et un personnage important dans la place.

Au mois d'août 1804, dans le registre paroissial on note les faits suivants :

- le 4 août, baptême de Marie Angélique **Maillet**, enfant de François et de Marie **Ravenel** dit **Lalime**, fils et bru de Pierre **Maillet**, mon ancêtre. Ce couple est établi à Saint-Pie de Bagot;

- le 14 août, sépulture de Marie **Maillet**, épouse de François **Hostin** dit **Marineau**, mariés à la Rivière-du-Loup (Louiseville). Le père de cette Marie, Jean Jacques, acadien d'origine, occupait une concession dans le même rang de la Seigneurie Dumoulin que Bénéoni et Pierre **Maillet**, eux aussi fils de mon ancêtre;

- le 16 août, Charles **Maillet** signe au baptême de Marie **Archange Déranlaut** dont il est le parrain;

- le 22 août, reprise des cérémonies des baptêmes des deux aînés du couple **Maillet-MacDonald**, soit Charles, baptisé par Adhémar **Saint-Martin**, le 21 octobre 1800 et Julie, née le 24 août 1802 à Michillimakinac.

Le troisième enfant du couple, Élizabéth, sera baptisé le 17 novembre 1804 à Saint-Hyacinthe et le quatrième, Jean Marie, le 9 juin 1806.

Sépulture du couple **Maillet-MacDonald**

Décédé l'avant-veille à l'âge de 72 ans, Charles **Maillet** est inhumé dans l'église Notre-Dame de Saint-Hyacinthe ¹² le 1^{er} mai 1836, comme son fils aîné Charles en 1824. Élizabéth **MacDonald**, son épouse, est inhumée le 8 juillet 1845 à l'âge de 69 ans, dans le cimetière du même endroit.

Destinées des enfants de Charles **Maillet** fils

Contrairement à son père, Charles fils verra le mariage de ses quatre enfants :

- l'aîné Charles, devenu marchand, épouse à 22 ans Zoé Trudelle le 17 février 1824, à Saint-Hyacinthe. Il sera inhumé dans l'église du lieu dès le 5 juin suivant;
- Julie, le 21 octobre 1823, avait épousé Alexis Talon dit l'Espérance, marchand. Elle décède le 4 janvier 1829;
- Élizabeth épouse un autre marchand le 8 février 1831 à Saint-Hyacinthe, Narcisse Biron, fils de François Xavier Biron, instituteur de Lavaltrie;
- Enfin Jean Marie, connu sous les prénoms de Jean-Baptiste, Jean et surtout John Maillet, convolera à quatre reprises :
 - le 24 novembre 1829 avec Marguerite Turcot à Saint-Hyacinthe. Elle sera inhumée dans l'église du lieu à 28 ans le 27 mai 1838;
 - le 30 juin 1841, avec Léocadie Langlois dit Saint-Germain, à Saint-Hyacinthe. Celle-ci sera inhumée à Saint-Pie de Bagot;
 - le 20 octobre 1862, avec Marie Émilie Guyon à la cathédrale Saint-Hyacinthe. Elle est inhumée à Saint-Pie de Bagot le 13 septembre 1864 à 43 ans;
 - le 10 octobre 1865, avec Marie Martin à Saint-Damase.

John Maillet sera inhumé à 68 ans le 24 août 1874.

De trois de ces quatre mariages seront nés seize enfants dont neuf décèdent en bas âge. Les dix aînés sont baptisés à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe et les sept derniers à Saint-Pie de Bagot où la famille s'est transportée en 1850.

Existe-t-il des descendants Maillet de cette souche? L'étude et la recherche sont à faire.

(1) Registres d'état civil de Louisbourg déposés aux Archives nationales du Canada

Mariage Charles Maillet et Judith Le Neuf de la Vallière, 11 janvier 1745

Le onzième du mois de janvier mil sept cent quarante et cinq après avoir publié un bans au prône de la Grande messe paroissiale le dix du même mois et an que dessus pour le futur mariage entre Charles Maillet, natif de la ville et de Evêché de Marseille, fils de Pierre Maillet et de Demoiselle Marguerite Bon, ses père et mère d'une part et entre Demoiselle Judith le Neuf de lavallière, native de Port Toulouse, évêché de Québec, fille de défunt Michel leneuf delavallière, chevalier de l'Ordre Militaire de Saint-Louis, de son vivant, major de l'isle Royale et de dame Renné Bertrand ses père et mère d'autre part; je ptre cousiné, faisant pour le père curé, ay rescu leur mutuel consentement de mariage de parole et de présent, et leur ay donné la bénédiction nuptialle avec les cérémonies prescrites par notre mère la Sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine en présence des parents et témoins qui ont signés avec moy le même jour et an que dessus.

M Lavallière

Daillebout

LeNeuf de lavallière

Rousseau de Villejari

Judith Le Neuf

MAILLET

Sabatier

De Ganne

Angélique Canaki

Isidore Coulet faisant pour le père Curé

(2) **Monsieur Duchambon chevalier de l'Ordre militaire de Saint Louis,
commandant pour Le Roy alisle royalle**

Les habitants de Louisbourg prennent Laliberté devous représenter très respectueusement monsieur, que c'est avec une extrême douleur Qu'ils voyent que les armes des ennemis, Qui tiennent la ville bloquée depuis le quinze de mars, et assiégée depuis quarante-six jours, augmentent chaque jour en forces, tant par terre que par mer Sans que la ville reçoive aucun Secours de nulle part, ce qui l'expose à être prise de force malgré Lezèle, lavigilance et l'ardeur, que les habitants onst témoigné jusqua présent, pour la deffence delaplace, leurhonneur et la gloire des armes du roy, lesy a engagés mais ne pouvant plus résister alaforce, Ils se voyent obligés de vous supplier, Monsieur, de vouloir capituler avec le général soit de terre, ou de mer, afin de pouvoir conserver aux pauvres habitans le peu de biens qui leur restent, ayant perdu la plus grande partie de leurs biens, il est indubitable, qu'en faveur d'une pareille demande, le général ennemy n'accorde une capitulation avantageuse dans la dernière extrémité, et dans un tems où il auront plus davantage, Ils pourraient s'en prévaloir et nous obliger à nous en remettre a leur discrétion, ce qui exposerait tout le monde a un pillage général, et même au danger de perdre la vie, Toutes les apparances, nedonnent que trop à craindre, qu'il n'en faille toujours venir la parce que le secours qu'on peut attendre de France ne sauroit résister aux forces considérables des ennemis par mer qui consistent en treize vaisseaux de guerre et environ quatre vingt voilles soit, senauts, Brigantin gouelletes et batteaux. C'est donc pour éviter la ruine totale des habitans qu'ils vous demandent en grâce, dans une conjoncture aussi facheuse, de faire avec le général des ennemis de terre ou de mer, une capitulation pour la reddition de la place aux conditions la plus avantageuse, qui se pourra pour eux, pour la conservation du peu de bien qui leur reste, et ils redoubleront leurs voeux pour votre santé et la conservation de vos jours.

42 signatures suivent

(3) **A son Excellence Monsieur Frédéric Haldiman**

Gouverneur et Cappitaine Général de la Province de Québec

Supplie humblement Charles Maillet Encien receveur des dommaines du Roy français du Canada Resident aux Trois Rivières chargé de six personnes qui composent sa famille disent que a la prize de cette Collonie par les anglois Il auroit perdu tout ce qu'il avait autant parle feu et autres accidents. Il se trouve dans la nécessité d'avoir recours a votre Excellence pour vous suplier d'avoir Égard a sa situation qui se trouve aujourdhuy des plus tristes. Il auge vous suplier monsieur de monhorer de quelque employ pour pouvoir elever ma famille et la tirer de la pence ou elle est reduite menquent du plus nécessaire. Il est extrêmement d'ur pour des personnes bien née de ce trouver dans un état si déplorable cauzé par la prize de L'Isle Royale ou nous étions établis et celle de ce pays par les anglois. Ces deux révolutions nous ont couté la perte d'un bien assés considérables pour des particuliers.

Je suis encor en état D'occuper laplasse qui vous plaira monhorér avec zelle et probité. Je souaite avec ardeur de me rendre hutile à mon Gracieux Souverain et a vostre Excellence. J'espère que vous voudrais bien faire attention à ma respectueuse demande et quelle me favorisera de quelque employ. En revanche nous n'avons a vous offrir qu'une sincère Reconnaissance et adresser nos veux pour la conservation de votre honorable personne.

*Je suis avec le plus profond Respects
(signé) Maillet*

Sans date, probablement 1778. Tiré de la collection Haldimand.

(4)

Registre Immaculée Conception, Ville de Trois-Rivières

S. Charles Maillet 15 janvier 1790

Le quinze janvier mil sept cent quatre-vingt dix, par nous curé soussigné, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de monsieur Charles Maillet ecuyer faisant la fonction de Juge de la Cour des Prérrogatives, décédé d'hier âgé d'environ quatre vingt ans, muni seulement du sacrement de Pénitence. Furent présents à l'inhumation Modeste Pratte, Corbin, Martel, Charles Longval et autres.

Signé J.B Dubois ptre

(5)

S. Judith LeNeuf Lavallière 12 novembre 1802

Le douze novembre mil huit cent deux par nous, soussigné prêtre et vicaire en cette paroisse, a été inhumé dans le cimetière de cette ville, le corps de dame Judith LeNeuf de lavallière, veuve de feu Charles Maillet, juge de la Cour des Prérrogatives pour le district des Trois-Rivières, décédé la veille âgée d'environ quatre-vingt-quatre ans munie des Sacrements de l'Eglise. Ont été présents messire delavaivre prêtre et monsieur Antoine Poulin de Courval qui ont signé avec nous.

J de la vaivre Ptre

*Antoine P. de Courval
ch. Hot prêtre*

(6)

Famille de Charles Maillet

Maillet, Charles (Pierre et Marguerite Bon), ville et évêché de Marseille
m. 11 janvier 1745, à Louisbourg, Isle Royale;
s. 15 janvier 1790, 80 ans, à Trois-Rivières;
LeNeuf de Lavallière, Judith (Michel et Renée Bertrand)
b. vers 1718, Port-Toulouse;
s. 12 novembre 1802, 84 ans, à Trois-Rivières.

Enfants retracés :

1- Marie Renée :

b. 2 septembre 1750 à Notre-Dame de Québec;
parrain : Michel Péan de St-Michel
marraine : Renée Lavallière de Linault
s. 24 avril 1827, 73 ans, à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe.

2- Marie Angélique :

b. 30 mai 1752, à Notre-Dame de Québec;
parrain : Jacques Pascaud
marraine : Engélique Lavallière
s. 27 août 1755 à Notre-Dame de Québec;

3- Louise Judith :

b. 14 août 1753 à Notre-Dame de Québec;
parrain : Pierre de Lino
marraine : Louise de Contrecoeur, épouse de François Daine.
s. 24 avril 1827, 75 ans, à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe.

- 4- Madeleine Josephte :
 b. 30 septembre 1754 à Notre-Dame de Québec;
 parrain : **Le Gardeur-St-Pierre**
 marraine : **Louise Hichy, épouse de P. Perthuis, membre du Conseil**
 s. 8 septembre 1757 à Notre-Dame de Québec.
- 5- Ange François :
 b. 22 avril 1756;
 parrain : **François Daine**
 marraine : **Angélique Desmeloizes, épouse de Péan**
 s. 3 septembre 1756 à Notre-Dame de Québec.
- 6- Charles Philippe
 b. 1^{er} juin 1757;
 parrain : **Philippe d'Ailleboust de Léry**
 marraine : **Louise Foucault de la Maletie**
 s. 7 août 1758 (14 mois) à Charlesbourg.
- 7- Charles Michel Maurice
 b. 24 juillet 1760;
 s. 29 octobre 1760 à Trois-Rivières;
 parrain : **Michel Chartier de Lotbinière**
 marraine : **Renée Maillet, sœur de l'enfant.**
- 8- Marie Josephte
 b: 18 septembre 1761 à Trois-Rivières (Notre-Dame);
 parrain : **Michel Perrault**
 marraine : **Marie Jos. Perrault**
 s. 20 avril 1834, 73 ans, Trois-Rivières;
 m. Étienne **Campion** (veuf de Madeleine Gauthier), Ursulines de Trois-Rivières;
 s. 26 décembre 1795 à Montréal (Notre-Dame).
- 9- Joseph
 b. 18 octobre 1762 à Trois-Rivières (Notre-Dame);
 parrain : **Joseph Godfroy de Tonnancour**
 marraine : **Renée Maillet**
 s. probablement après 1764 aux Forges.
- 10- Charles
 b. 1764 à Saint-Michel des Forges (le nom de Charles Maillet baptisé apparaît dans l'index du Registre des Forges, le registre lui-même pour l'année 1764 ayant été perdu ou détruit de même que ceux des années subséquentes);
 s. 30 avril 1836 à 72 ans à Saint-Hyacinthe (Notre-Dame);
 m. Elizabeth McDonald (John et Elizabeth McKensie) 16 mai 1790 à Michillimackinac;
 marié religieusement à Saint-Hyacinthe (Notre-Dame) le 21 juin 1809.
 s. 8 juillet 1845 à Saint-Hyacinthe.

(7)

Paroisse Immaculée-Conception de Trois-Rivières

M. Etienne Campion et dem. Josephte Maillet, 17 fév. 1794

L'an mil sept cent quatre vingt quatorze, le dix-sept février a été célébré le mariage de Sieur Étienne Campion, négociant à Montréal et de demoiselle Josephte Maillet, fille de

Charles Maillet Ecuyer et de dame Judith Delavallière résidant aux Trois-Rivières, les conjoints ayant obtenu la dispense de trois bans de mariage de nous soussigné Vicaire général certifions en outre avoir reçu leur mutuel consentement de mariage Dans l'Église des Dames Ursulines de cette ville des Trois-Rivières et leur avoir donné la bénédiction nuptiale et ce en présence de messieurs Pierre Cressé, écuyer seigneur, James McKensi, négociant, Antoine Zachari Macolé, Directeur des Forges St-Maurice et de plusieurs autres dont un témoin a signé avec l'époux et l'épouse.

*P. St-Onge V.G. Etienne Champion
P. Cressé Josette Maillet*

(8) **Paroisse Notre-Dame de Montréal**

Sépulture Étienne Champion, 26 décembre 1795

Le vingt-six décembre mil sept cent quatre-vingt quinze, par moi prêtre soussigné a été inhumé dans le cimetière près de l'Église, le corps de Sieur Étienne Champion décédé le vingt-trois du présent âgé d'environ soixante-et-un ans. Ont été présents les S^r Duranceaux, Poitra chantres soussignés.

J Bte Duranceaux Pre Poitra Roux ptre.

Note : Charles Étienne Champion est né à Montréal le 15 janvier 1737 de Étienne Champion, cabaretier, et de Charlotte Pépin. Il était veuf de Marie Magdeleine Gauthier, inhumée le 28 octobre 1786 dans la chapelle Saint-Amable. Quatre enfants étaient nés et une a survécu, Madeleine.

(9) **Registre de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe**

Baptême Élizabeth Mackdonal, 20 juin 1809

Le vingt juin mil huit cent neuf par moi prêtre soussigné a été baptisée sous condition Élizabeth Mackdonall agée de trente six ans fille légitime de Jean Makdonald commissaire et d'Élizabeth Méguinzey ses père et mère demeurants Michillimakinach, la dite Élizabeth Mackdonald devant a épousé devant un magistrat Charles Maillet marchand dans la paroisse. J'ai été parein et Archange Bousquet veuve Louis Picard Sa mareine.

(Signé) Élizabeth NDonald, Girouard ptre

(10) **Registre de l'Ile Mackinack**

Marriage Charles Maillet and Elizabeth McDonald (Makinack Island) 16th may 1799

May 16, 1799, I undersigned, one of the Justices of the Peace of the United States, received the Mutual Marriage Consent of Sieur Charles Maillet and of Demoiselle Isabelle McDonald. In the presence of the undersigned Witnesses at Mackinac Island in the House of John McDonald.

*(Signed) Adhemar St-Martin J.P.
Charles Maillet, Isabella McDonald, Alexis LaFramboise, H. Burbeck, Ino Michael,
Margaret Michael, John Reid; John McDonald; Elizabeth McDonald.*

ORIGINE DU NOM FAVREAU/FAVEREAU

par André Beauchesne

La réponse à une demande d'une dame Favreau m'a rappelé qu'une fille de mon ancêtre de lignée directe a épousé un Favreau : soit Jean-Baptiste Favreau (Jean et Jeanne Meunier, m. Boucherville, 23 janvier 1702) marié le 9 octobre 1730 à Boucherville, et Loiseau du 8 octobre, à M. Charlotte Bourbeau (Pierre et M. Anne Besnard, m. Cap-de-la-Madeleine, 21 octobre 1676, et Cusson). Marie Charlotte Bourbeau était le 12^e enfant du couple Pierre Bourbeau-Lacourse et M. Anne Besnard-Bourjoly dit Carignan, elle est née le 5 juin 1707 et baptisée le 11 au Cap-de-la-Madeleine.

Le 1^{er} ancêtre Favreau de cette lignée au pays est Pierre Favreau/Favereau dit Deslauriers, un soldat de la compagnie de Contrecoeur du régiment de Carignan, arrivé le 17 août 1665, marié à Contrecoeur vers 1668 à Marie Benoit. Il y eut bien un autre Favreau venu au pays avant 1730, selon René Jetté : Pierre Favreau dit Lagrandeur (Louis et Anne Boudaude), aussi soldat, mais de la compagnie de Sabrevois, originaire de La Couture, évêché Luçon, Vendée, Poitou, et marié à Montréal le 20 novembre 1712 à M. Jeanne Juin, veuve de René Perrin. Mais ce dernier couple est demeuré sans postérité.

Un troisième Favreau venu de France est rapporté par Drouin. C'est Guillaume Favreau (Guillaume et Catherine Pilberne) de Notre-Dame de l'Isle-de-Bouin, aujourd'hui Bouin, évêché de Nantes, Poitou, marié à Québec, le 19 janvier 1733, à Elisabeth LeMarié (Jacques et Marie Morin). Drouin ne lui rapporte pas de mariage d'enfant avant 1760. Possiblement qu'il n'y en a pas.

D'où viennent les noms Favre et Favreau/Favereau? Selon Albert Dauzat, dans son *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Favre et Favreau viennent soit de Fèvre/Feivre, soit de Favier.

Favier signifie *producteur ou marchand de fèves*, comme ses dérivés Favereau/Favreau au Poitou, Faveraud/Favraud au Limousin. D'autre part, Favet/Favez au Nord et Nord-Est, et Favey à l'Est signifient petites fèves, comme aussi le producteur et le marchand de petites fèves. Favière signifie le champ de fèves.

Fèvre, Feivre, Lefèvre et Lefebvre seraient dérivés du latin Faber et signifieraient forgeron en ancien français. Il y eut de nombreuses variantes dialectales. Favre et ses dérivés, dont Favreau, Favereau, Favrot sont une forme franco-provençale de la région de Lyon et de la Savoie pour la même signification de forgeron. La variante du u au lieu du v, Faure pour Favre, serait très répandue en langue d'Oc, présentant le même sens.

Donc Favreau peut être le descendant d'un forgeron ou d'un producteur-marchand de fèves.

Bibliographie

Drouin : *Dictionnaire national des Canadiens français 1608-1760*, IGD, Montréal.

Jetté, René : *Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730*. Presses de l'Université de Montréal.

Dauzat, Albert et Morlet, Marie Thérèse : *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*.

Larousse Sélection, *Nouveau dictionnaire encyclopédique*.

* * * * *

ORIGINE OBSCURE DU COMTÉ BUREAU

par René Bureau

Lorsqu'on entreprend d'écrire l'histoire de sa propre famille, il faut de toute nécessité consulter les sources disponibles, susceptibles de fournir des renseignements sur les individus formant son clan familial. Pareille tâche n'est pas toujours facile et l'on est parfois entraîné sur des pistes fausses.

C'est ainsi qu'un jour, en examinant une carte géographique des États-Unis, j'ai découvert qu'il existait, dans l'État de l'Illinois, un comté portant le nom de Bureau. Je me suis alors demandé en l'honneur de qui on avait nommé ainsi ce comté américain en 1837. J'avais fait cette observation au mois d'août 1950 et ce n'est qu'en juin 1952 que j'ai pu trouver une réponse satisfaisante à ce qui m'apparaissait comme une énigme.

Le 13 janvier 1953, j'ai présenté une communication sur le sujet devant les membres de la section de Québec de la Société généalogique canadienne-française. Le texte lu en cette occasion n'a jamais été publié. Comme la question demeure toujours d'actualité, j'ai cru qu'elle pourrait intéresser certains lecteurs de *L'Ancêtre*.

Au cours de ma recherche, j'ai relevé dans la littérature américaine la mention de quelques volumes dans lesquels on faisait l'historique du comté Bureau. En m'adressant chez un bouquiniste de Chicago, j'ai pu me procurer un exemplaire d'un travail de Nehemiah Matson : *Reminiscences of Bureau County* publié en 1872. En plus de cette source d'information, j'avais trouvé d'autres références intéressantes, soit celles de John Moses, 1^{er} volume (p. 547) de *Illinois Historical & Statistical*, où l'auteur disait que le comté Bureau avait été ainsi nommé en l'honneur de Pierre de Buero, un trafiquant indien (an indian trader).

Dans une publication émise par le Secrétariat de l'État de l'Illinois, intitulée *Counties of Illinois*, je relevai ce qui suit : Bureau, en l'honneur de Pierre Buero, un trappeur français trafiquant avec les Indiens.

Je n'étais pas beaucoup plus avancé après avoir parcouru le volume de Matson et les autres sources déjà mentionnées. Entre-temps, j'avais correspondu avec l'Université de l'Illinois, à Urbana, d'où on me référa à l'Illinois State Library, où une demoiselle Margaret C. Norton, en charge des archives du comté de l'Illinois, communiqua finalement ma demande à M. Earnest East, du personnel des archives, spécialisé dans la question des établissements français de l'Illinois. M. East m'adressa une documentation très intéressante tout en me fournissant des précisions historiques qui m'ont permis d'élucider le problème qui se posait. Voici quelques-unes des références relevées par M. East :

Dans le *Chicago Democrat*, numéro de novembre 1838 (microfilm conservé dans l'Illinois State Historical Library), on relève ce qui suit : *Le nom de Bureau donné au principal cours d'eau de ce comté (celui de Bureau), rappelle le souvenir d'un chef indien.*

E.B. Cushing, dans *Early History of Bureau County* dit ce qui suit : *L'origine du nom de ce comté est plutôt incertaine. On est porté à croire qu'il dérive de Pierre de Bureau, un Français créole, qui avait l'habitude de visiter les Indiens en vue de la traite des pelleteries, et qui plus tard s'établit dans la région.*

Ceci, d'après Cushing, semble être l'explication la plus plausible.

Henry Gannet, dans *The Origin of Certain Place Names in the United States*, 1905, dit que Bureau désigne un comté et une ville de l'État de l'Illinois, nommés ainsi en l'honneur d'un trafiquant français du nom de Pierre de Beuro.

Georges B. Harrington, pour sa part, rapporte dans *Past and Present of Bureau County, Illinois*, que : *Le comté Bureau a ainsi été nommé en l'honneur de Pierre de Bureau, un métis (half-breed trader), qui fut le premier à établir un poste pour la traite des fourrures dans les limites actuelles du comté.*

Il faut cependant remonter aux travaux de Nehemiah Matson, et tout particulièrement consulter son volume intitulé *Pioneers of Illinois* (1882, p. 229), pour avoir de plus amples renseignements concernant l'individu que nous suivons à la piste. Matson s'exprime comme suit :

En 1776, un jeune Français nommé Pierre de Beuro, habitant Cahokia, se rendit à Peoria, et durant un certain temps, servit comme commis dans un poste de traite. Doué d'un esprit d'entreprise remarquable et étant familier avec le langage des Indiens, il résolut un jour de visiter tous les chefs indiens qu'il avait connus depuis quelques années, établissant avec eux des termes d'entente pour l'échange des fourrures. C'est au cours d'une visite de ce genre qu'il se maria avec la fille d'un chef indien. Il eut ensuite la permission d'établir un poste sur le territoire même de ses amis à la peau rouge. Son commerce progressa, mais au détriment des affaires des autres trappeurs et commerçants des régions avoisinantes. Certains offrirent de fortes sommes d'argent pour acheter le commerce de Pierre de Beuro. Ce dernier refusa toujours.

Au printemps de 1790, de Beuro voulut faire transporter trois canots remplis de fourrures vers des postes plus rapprochés de la civilisation. Il accompagna lui-même ses hommes sur une distance d'une vingtaine de milles, après quoi il décida de revenir à pied jusqu'au village qu'il habitait. Mais on ne le revit plus jamais vivant. On retrouva son cadavre quelques jours plus tard affreusement mutilé par des loups. Des marques de violence autres que celles faites par les canidés furent également relevées sur sa personne et on conclut qu'il avait été assassiné par des rivaux et son corps abandonné en pâture à la voracité des bêtes sauvages.

Malgré tous ces détails, je n'étais pas plus riche en certitude absolue sur l'origine du nom Bureau donné à un comté américain. Cependant, dans une lettre datée du 3 juin 1952, M. East, de l'Illinois State Library, vint dissiper les derniers doutes qui persistaient encore dans mon esprit. Voici ce qu'il m'apprit :

Pour faire suite à notre correspondance concernant Pierre Bureau, je dois vous dire en définitive que j'étais et que je suis encore d'avis que nous sommes en présence d'un mythe. Je n'ai retrouvé de détails remarquables sur l'origine de ce nom donné à un comté de l'Illinois que dans les travaux de Matson, qui, entre nous, ne doit être considéré que comme un historien amateur, qui acceptait souvent les légendes comme des faits réels. D'autres auteurs qui ont écrit sur les mêmes sujets que lui ont tout simplement basé leurs récits sur les données de Matson. J'ai consulté vainement de nombreuses sources officielles sur tout ce qui touche à la présence des Français dans la région de Peoria en particulier, sans découvrir rien qui pourrait prouver autre chose que ce que nous savons présentement sur ce personnage.

Ce qui m'avait longtemps tourmenté assez fortement, c'était aussi le fait que dans certains documents de famille, j'avais déjà retracé plusieurs individus ayant porté le prénom de Pierre, et que, à certains moments, je trouvais dans des registres de l'état-civil, mon nom de famille écrit de la façon suivante : Buro. Il était donc possible qu'il ait pu exister un individu se nommant Pierre Buro, et

pourquoi pas, par habitude, avec la particule de comme cela se retrouve parfois, pour faire : Pierre de Buro, et qui aurait fort bien pu gagner les régions américaines comme l'ont fait tant d'autres à cette époque où plusieurs étaient attirés par le goût de l'aventure. Mais voilà, j'ai la preuve maintenant d'avoir fait fausse route. J'ai cependant la satisfaction d'avoir pu corriger une erreur. En définitive, on n'avait pas raison de donner le nom Bureau, avec son orthographe propre, au comté américain qui le porte. Cependant, ce nom ayant été, semble-t-il, officialisé en 1837, il restera sans doute et malgré tout rattaché au territoire désigné sous cette appellation. Qu'importe. Celui qui veut écrire l'histoire de sa famille doit faire face aux difficultés possibles et surtout, il ne doit jamais garder une question sans réponse, ni laisser planer le doute sur aucun point.

Références bibliographiques

- Archives nationales du Canada. Correspondance, 5, 13 et 16 juillet 1951.
Bradsby, H.C. *History of Bureau County, Illinois*. World Publishing Co., Chicago, 1885, p. 82-83.
Chicago Democrat, Nov. 21, 1838, p. 1, c-2 (Microfilm in Illinois State Historical Library).
Chicago Historical Society. Correspondance, 4, 10, 16, 19, 25 juillet 1951.
Cushing, E.B. (and others). *Early History of Bureau County.*, p. 1.
Ford, Henry A. *The History of Putnam and Marshall Counties, Lacon, Ill.*, 1860.
Gannett, Henry. *The Origin of Certain Place Names in the United States*, Washington, Government Printing Office, 1905, 2nd edition, p. 60.
Gannett, Henry. *A Dictionary of Altitudes in the U.S.A.*, 4th edition. Washington, 1906, p. 222.
Geological Atlas of the U.S.A. *Danville Folio : Illinois-Indiana (67)*, Washington, 1900.
Illinois State Library, Springfield, Ill. Correspondance, 14 et 25 juillet 1951; 3 et 6 juin 1652.
Matson, Nehemiah. *History of Bureau County, Illinois*, 1867.
Matson, Nehemiah. *Reminiscences of Bureau County, Illinois*, 1872.
Matson, Nehemiah. *Pioneers of Illinois, Chicago, 1882*, Knight & Leonard, printers, p. 222.
Moses, John. *Illinois Historical & Statistical*, 1^{er} vol., p. 547.
New Encyclopedia Atlas and Gazetteer of the World, 3rd edition, revised, 1909, p. 244.
Secretary of State (U.S.A.). *Counties of Illinois*, ?, p. 63.
The Autobiography of Gurdon Saltonstall Hubbard. (Introduction by Caroline M. McIlvaine), Chicago, R.R. Donnelley & Sons Company, 1911, p. 47.
University of Illinois Library, Urbana, Ill. Correspondance, 4 juillet 1951.

* * * * *

Nouvelle société d'histoire

La Société d'histoire de Coleraine et de Vimy-Ridge regroupe près d'une vingtaine de membres. Fondée le 23 juillet 1990, la Société collabore avec le comité de l'album-souvenir de Coleraine en préparation de l'album pour le centenaire de la municipalité Saint-Joseph-de-Coleraine et du 75^e anniversaire de la paroisse du même nom. L'adresse postale est : C.P. 40, 88, av. Saint-Patrick, Coleraine (Québec), G0N 1B0.

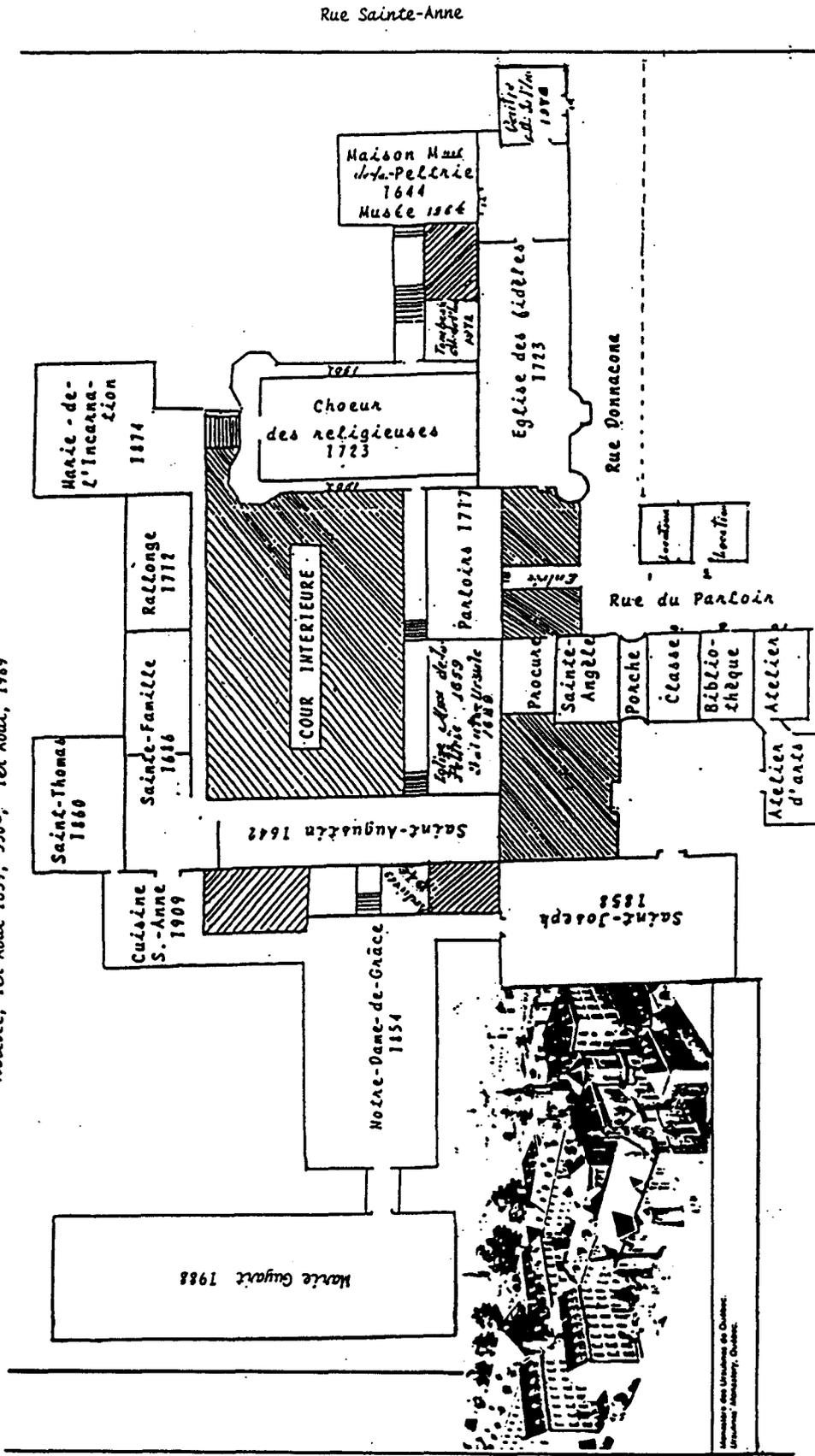
Publication du New Hampshire

Un membre américain de la Société de généalogie de Québec, Monsieur Albert W. Hamel, est vice-président de l'American-Canadian Genealogical Society. Il nous fait justement remarquer que cette Société a pignon sur rue à Manchester, New Hampshire, et non au Connecticut, comme le laisse entendre l'entrefilet intitulé "De la Nouvelle-France à la Nouvelle-Angleterre", publié dans notre édition de janvier 1991 (Vol. 17, N° 5, page 192). À tout seigneur tout honneur et toutes nos excuses à nos amis du New Hampshire!

* * * * *

Vieux Monastère des Ursulines de Québec

Année, Ter Août 1639, 350e, Ter Août, 1989



Rue Sainte-Anne

COMPTE RENDU DE VISITE AUX ARCHIVES ET MUSÉE DES URSULINES

par Diane Duval

Le 16 janvier dernier dans le cadre de la réunion mensuelle, par un temps de tempête, 25 personnes se sont rendues au monastère des Ursulines de Québec pour visiter leurs archives et musée.

Elles ont été reçues par les Sœurs Gertrude Doré et Marie Marchand. La responsable des archives, Sœur Rita Coulombe, ainsi que mesdames Christine Turgeon et Monique Nolin, archivistes, ont dirigé la visite des archives. Sœur Geneviève Plamondon nous a parlé de photos et Soeur Fernande Bédard du fichier des élèves. Diverses pièces d'archives ont ensuite été présentées aux visiteurs. Enfin Sœur Gabrielle Daignault a pour sa part dirigé la visite du musée.

Voici quelques renseignements pratiques qui pourront être utiles aux membres qui désirent consulter ces archives.

Identification du dépôt

1. Nom du dépôt : Archives des Ursulines de Québec (A.U.Q.)
2. Adresse : Les Archives des Ursulines de Québec
18, rue Donnacona, C.P. 760
Québec, G1R 4T1
3. Téléphone : (418) 692-2523, poste 54
4. Date de fondation : 1^{er} août 1639
5. Responsable du service : Sœur Rita Coulombe

Heures d'ouverture

La salle de consultation est ouverte du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00. Le Service des Archives est fermé en juillet et les jours fériés.

Consultation par téléphone

Le personnel ne peut fournir sur le champ que des informations d'ordre général.

Consultation par correspondance

Les demandes de renseignements doivent être les plus précises possibles. L'archiviste ne peut, en aucun cas, effectuer de recherche de fond à la place du chercheur. Cependant, il le renseignera sur toutes les ressources documentaires offertes par le dépôt.

Consultation sur place

- **Clientèle** : Les Archives des Ursulines de Québec, essentiellement privées, sont mises à la disposition du public sous certaines conditions : la consultation des archives ne se fait que sur rendez-vous et sur indication précise du sujet à traiter.

Le rendez-vous peut être pris, soit par écrit, soit par téléphone, aux heures d'ouverture du service, auprès de la personne responsable des archives.

- **Restrictions** : Les archives institutionnelles des Ursulines de Québec sont accessibles à la consultation à l'exception de certaines séries comme les **Annales** et les **Cahiers du Conseil**. D'autre part, tous les documents ayant un caractère nominatif et personnel sont restreints à la consultation pour une période de 50 ans à compter de leur date de production, et interdits à toute consultation tant que les personnes impliquées sont vivantes.

Prêt

Toute demande de prêt d'un document conservé aux Archives des Ursulines de Québec doit être soumise à la personne responsable du service. Un protocole est alors établi entre les deux parties pour en fixer les modalités (transport, assurances, service, surveillance, etc ...)

Visite

Toute personne ou groupe désirant effectuer une visite au service des archives doit en faire la demande à la personne responsable du service au moins deux semaines à l'avance.

GUIDE DES FONDS

Le dépôt des archives des Ursulines de Québec comprend plusieurs fonds répartis en trois ensembles distincts :

- **le fonds 1 : Fonds des Ursulines de Québec** rassemble les documents produits par la communauté depuis la fondation en 1639. Il s'agit d'un fonds volumineux et ouvert, puisque les Ursulines de Québec maintiennent de nos jours leurs activités en tant qu'ordre religieux enseignant. Il est à noter qu'en juin 1991 une publication intitulée "Répertoire numérique détaillé des manuscrits du 16^e au 19^e siècle" sera disponible.

Cadre de classement du fonds des Ursulines de Québec

- A Fondation
- B Relations avec les autorités ou organismes ecclésiastiques
- C Relations avec les autres congrégations religieuses
- D Relations avec les autorités civiles
- E Administration
- F Personnel
- G Formation
- H Spirituel
- J Expansion
- K Éducation
- L Musique
- M Publications
- N Temporel
- P Objets et souvenirs

- **le fonds 2 : Fonds des Ursulines de Paris** renferme les manuscrits, parchemins et livres rares achetés à Paris en 1830 par l'abbé Maguire, aumônier de la communauté de Québec. Le fonds est moins volumineux et fermé. Cependant, il est d'une grande valeur historique, puisqu'il contient les

archives institutionnelles et les annales du premier couvent de l'Ordre des Ursulines fondé à Paris en 1612.

- le fonds 3 : Fonds particuliers représente un ensemble de petits fonds privés, versés par des laïcs, anciennes élèves ou autres, aux archives du Monastère. Ces fonds plus récents et de moindre importance historique n'ont pas encore été classés.

IDENTIFICATION ET HISTOIRE DES BÂTIMENTS

Le vieux monastère actuel comprend douze bâtiments qu'on dénomme "Ailes", ainsi que huit Ajouts.

Légende

"Aile" : ce qui est contigu ou adhérent au corps principal du Monastère.

"Ajout" : élément ajouté au corps primitif pour répondre à des besoins nouveaux.

1° Aile des parloirs, 1717

Travaux exécutés d'après les plans de l'ingénieur Maurice Josué Dubois de Beaujours.

Main-d'œuvre :

Entrepreneur de "maçonne" : Jean Boucher dit Belleville

Tailleur de pierre : Pierre Gratis

Maître-charpentier : Jean Caillet

Reconstruction et élargissement des Parloirs, 1865.

Architecte : Joseph Ferdinand Peachy

Exhaussement de l'Aile, 1865, 1^{ère} partie.

Maître-maçon : Olivier Mathieu

Exhaussement de l'Aile, 1872, 2^e partie.

Maître-maçon : Olivier Mathieu

Procure : Parloir et petit dépôt, 1754.

Réparation de ce petit dépôt, 1865.

2° Aile Sainte-Angèle, 1836

Salle de cours et Demi-pensionnat.

Travaux exécutés sous la direction de M. l'Abbé Thomas Maguire, aumônier du Monastère.

Main-d'œuvre :

Maître-maçon : François Fortier

Maître-menuisier : Jacques Deboibaëz (Frenière)

Bénédiction de l'Aile par Mgr de Sidyme (Mgr Turgeon), le 24 octobre 1836.

Inauguration de l'Aile, le lendemain.

Exhaussement de l'Aile, 1873.

Architecte : Ferdinand Peachy

3° Église de Madame de la Peltrie, 1659

Église intérieure et Chœur des religieuses.

Plans : Charles Boivin

Main-d'œuvre I :

Maître-maçon : François Boivin

Bénédiction de l'église et inauguration, le 6 janvier 1659.

Dédicace de l'église, le 17 août 1667, par Mgr de Laval.

Feu 1686, en même temps que le Vieux Monastère.
Reconstruction d'une Aile, 1689 pour le Pensionnat et des salles de cours.
Démolition 1873.

Main-d'œuvre II :

Construction II

Architecte : Joseph Ferdinand Peachy

Inaugurée le 25 mai 1874, sous le titre de "Aile Sainte-Ursule".

4° Aile Saint-Augustin, 1642

Construction I, Premier Monastère.

Main-d'œuvre :

Maître-maçon : probablement Léonard Pichon

Inauguration I : le 21 novembre 1642.

Feu le 30 décembre 1650.

Construction II, Deuxième Monastère.

Main-d'œuvre :

Ingénieur : Louis d'Ailleboust (2^e Gouverneur de la Nouvelle-France)

Maîtres-maçons : Maurice Arrivée, Pierre Tourmente

Inauguration II, le 29 mai 1652.

Feu le 20 octobre 1686.

Construction III, Troisième Monastère.

Main-d'œuvre :

Maîtres-maçons : Guillaume Jourdain, Sylvain Duplex

Maîtres-charpentiers : Pierre Ménage, Jean Caillet

Inauguration III, le 23 juin 1689.

Exhaussement de l'Aile (3^e étage), 1832.

Plans : M. Jérôme Demers v.g.

Archives, 1948

5° Aile Saint-Joseph

Bâtie pour les élèves de l'École Normale.

Grand Parloir, salles de musique, salle de réception.

Main-d'œuvre :

Architecte : Raphaël Giroux

Procureur général : M. l'abbé Thomas Maguire

Bénédiction de l'Aile, le 21 novembre 1859, par Mgr de Tloa (Mgr Baillargeon), Mgr de Kingston (Mgr Horan) et plusieurs autres membres du clergé.

6° Aile Notre-Dame-de-Grâce, 1854

Pensionnat et salles de cours.

Main-d'œuvre :

Architecte : Charles Baillargé

Entrepreneur-menuisier : Édouard Gaboury

Maître-maçon : Sieur Hardy

Bénédiction de l'Aile, le 19 septembre 1854 par Mgr de Tloa.

Inauguration du nouveau pensionnat le lendemain.

7° Aile Marie Guyart, 1988

Gymnase pour les élèves des cours élémentaire et secondaire.

Main-d'œuvre :

Architecte : André Ramoisy

Entrepreneur général : Fernand Houle, ing.

Bénédiction de l'Aile, le 28 octobre 1988 par Monsieur le Chanoine Jean Poulin, curé de la Basilique primatiale de Québec.

Inauguration, 22 septembre 1988.

8° Aile Saint-Thomas, 1860

Réfectoire, cuisine et infirmerie des religieuses.

Main-d'œuvre :

Architecte : Raphaël Giroux

Maître-charpentier : Jacques Deboibaëz

L'Aile fut terminée six mois après la signature officielle du marché.

Bénédiction de l'Aile par Mgr de Tloa (Mgr Baillargeon) accompagné de M. le Grand Vicaire et de M. l'Aumônier, le 12 décembre 1860.

9° Aile Sainte-Famille, 1686

C'est dans ce bâtiment que Murray et ses soldats habitèrent après la reddition de Québec, le 18 septembre 1759.

Le feu du 20 octobre 1686 consumera tout, excepté cette partie à fleur de terre.

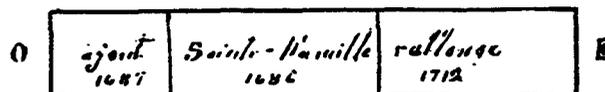
Rebâtie sur les fondations et le Rez-de-Chaussée, sortis de terre quatre mois auparavant, le 22 juin 1686.

Main-d'œuvre :

Maîtres-maçons : Guillaume Jourdain, Sylvain Duplex

Maîtres-charpentiers : Pierre Ménage, Jean Caillet

Deux ajouts à l'Aile Sainte-Famille : cuisine, côté ouest, 1687 et rallonge, côté est, 1712.



C'est dans le Rez-de-Chaussée de cette rallonge que s'aligne le fameux corridor voûté au dallage de pierre d'ardoise.

Main-d'œuvre :

Architecte-ingénieur : Maurice Josué Dubois Berthelot de Beaujours

Entrepreneur-de "maçonne" : Jean Boucher dit Belleville

Tailleur de pierre : Pierre Gratis

Maître-charpentier : Jean Caillet

L'intérieur du bâtiment est terminé le 9 mai 1688.

10° Aile Marie de l'Incarnation, 1874

Bâtiment opposé à l'Aile Saint-Thomas.

Fonction : service d'un nouveau noviciat

Main-d'œuvre :

Architecte : Joseph Ferdinand Peachy

Entrepreneur de "maçonne" : Olivier Mathieu

Tailleur de pierre : Édouard Jobin

Procureur des Ursulines : George E. Lemoine

Bénédition de l'Aile par Mgr Elzéar Alexandre Taschereau, le 26 mai 1874.
Inauguration le lendemain.
M. P. Gauthier, menuisier, remplace M. Olivier Mathieu, le 20 décembre 1873.

11° Chœur des religieuses et église des fidèles, 1723

Main-d'œuvre :

Architecte-ingénieur : Maurice Josué Dubois Berthelot

Entrepreneur de "maçonne" : Jean Boucher dit Belleville

Tailleur de pierre : Pierre Gratis

Maître-charpentier : Robert le Clair (signature Robert Charlerie, son gendre)

Triple célébration.

Bénédition de la première pierre de l'autel : 7 juillet 1722 par le R.P. de la Chasse, Supérieur du Collège des Jésuites du Canada.

Bénédition de l'église : 14 août 1722 par Mgr Saint-Vallier.

Fête des saintes Reliques : 16 août 1722.

Les deux chapelles ne furent propres au culte que le 19 mars 1723.

Reconstruction de ces deux temples en 1902.

Le chœur des Moniales étant devenu trop étroit pour loger les religieuses et les élèves, le Chapitre du Monastère décida de reconstruire le Chœur des religieuses.

Main-d'œuvre :

Architecte : David Ouellet

Entrepreneur général : Joseph Gosselin

Maître-maçon : Napoléon Giroux

Le 21 novembre 1902, avait lieu une triple bénédiction par Mgr Louis Nazaire Bégin accompagné de ses prélats : 1) Église intérieure

2) Chœur des religieuses

3) Chapelle Sainte-Angèle, restaurée en 1871

À cette occasion M. Léonard, peintre, exécuta une verrière représentant le Sacré-Cœur, payée par M. l'Abbé L. Lindsay.

12° Maison de Madame de la Peltrie, 1644 (Musée actuel)

Au début : Séminaire des Amérindiennes.

Main-d'œuvre :

Maître-maçon et tailleur de pierre : Léonard Pichon

Ajout : Aile de Mgr Pontbriand, 1748.

Reconstruction pour agrandissement, 1836.

Main-d'œuvre :

Architecte et maître-maçon : François Fortier

Maître-menuisier : Jacques Deboibaëz

Exhaussement de l'Aile, 1868 (2^e étage et grenier).

Dernier arrêt :

Centre Marie de l'Incarnation.

Première maison bâtie pour la location.

Érigée sous la maintenance de M. Thomas Maguire.

Circa : 1842.

* * * * *

L'ÉVÉNEMENT DE 1891

Recherche : Jacques Saintonge

Notre population

Il n'est question, depuis quelques jours, que de recensement. Cela nous fournit l'occasion de remonter en arrière et de faire de la statistique rétrospective.

Étudions pour le moment le mouvement de la population catholique de notre province depuis 1881 jusqu'à 1883 inclusivement.

	1881	
Naissances	Décès	Excédent des naissances
50,484	27,465	23,019
	1882	
52,475	27,786	24,689
	1883	
53,086	26,129	26,957

Prenons maintenant la ville de Québec en particulier :

	1881	
2,201	1,538	663

Le recensement de 1881 contenait des tableaux particuliers pour les deux sexes.

On verra par ces tableaux que certaines provinces et notamment dans la ville de Québec, la population féminine l'emportant de beaucoup sur la population masculine.

Provinces	Hommes	Femmes
Québec	678,109	690,918
Ontario	976,461	946,767
Nouvelle-Écosse	220,538	220,034
Nouveau-Brunswick	164,119	157,114
Île-du-Prince-Édouard	54,727	54,163
Manitoba	35,207	28,747
Colombie-Anglaise	29,503	14,956
Les Territoires	18,114	28,333

Aussi, d'après ce tableau emprunté à la statistique officielle, la disproportion entre le chiffre numérique de la population des deux sexes a été énorme pour notre province. L'on a compté près de 13,000 femmes de plus que d'hommes.

La proportion était plus égale au recensement de 1871.

La diminution dans le chiffre de la population masculine en 1881 s'explique par l'émigration des fils de famille qui sont allés en grand nombre chercher du travail à l'étranger. (11 avril 1891)

Nos archives

D'après notre confrère du *Chronicle*, le Secrétaire de la province aurait confié à l'un de nos littérateurs les plus distingués, M. Faucher de St-Maurice, le soin de ramener d'Ottawa à Québec, les archives qui intéressent notre province et qui peuvent être utiles à l'étude de notre histoire.

Le Morning Chronicle félicite chaudement l'honorable M.C. Langelier de s'être associé un collaborateur aussi intelligent et aussi expert en la matière que M. Faucher de Saint-Maurice. (9 mai 1891)

Un Canadien en Afrique

Qui s'imaginerait qu'il y a des représentants de notre race jusque dans l'Afrique du Sud?

Eh bien! oui, nous comptons là un compatriote, un Canadien français, qui nous annonce qu'il est très satisfait de son sort, et qui nous demande par la même occasion de lui adresser notre journal, un journal du pays qu'il aime toujours en bon Canadien qu'il est. Voici cette lettre :

À MM. Demers & frère

Monsieur,

Je viens aujourd'hui vous demander si vous seriez en mesure de m'adresser votre journal.

Comme je suis très éloigné du Canada, j'aimerais beaucoup à recevoir une gazette de Québec.

Comme vous le verrez par cette lettre, je demeure à E. London, Afrique du Sud, et je suis le seul canadien français établi ici.

Je suis venu comme premier-second du *Rapié* et comme j'ai trouvé une bonne situation au gouvernement, il est tout probable que je vais rester dans le pays. Le pays est très riche en mines d'or et les gages sont très bons. Je vous demande pardon de vous troubler ainsi. Je serais très obligé si vous pouviez m'envoyer un journal et me répondre à cette lettre. Je vous enverrai un ordre par la poste pour le montant de l'abonnement aussitôt que je recevrai une réponse.

Je suis votre dévoué serviteur.

J.A. Bourgard

Warf Dept. Buffalo Harbour, E. London, S. Africa (15 mai 1891)

Mort à cent dix ans

Middleton, Mass. 20. – Un nommé Charles King vient de mourir en cette ville à l'âge de cent dix ans. M. King était né le 15 janvier 1781 dans une commune des environs de Québec. À l'âge de sept ans il alla s'établir avec ses parents à Saint-Hyacinthe et plus tard il émigra au Massachusetts. Tout en travaillant dans la ferme de ses parents, le jeune King a trouvé néanmoins le temps d'apprendre le métier de charpentier et de charron qu'il a exercé tour à tour jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Étant sujet anglais, King a fait la campagne de 1812 contre les États-Unis et il paraît même que depuis plusieurs années, il recevait une pension du gouvernement anglais. Il s'est marié à l'âge de vingt-huit ans avec une Canadienne française, qui lui a donné huit fils et six filles et le nombre de leurs descendants s'élève actuellement à peu près de quatre cents. Mme King est morte depuis dix-huit ans. (20 mai 1891)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

VILLEMERE, Wayne L. (2566) (Sudbury ON) : Je suis étudiant et je travaille sur les questions de noblesse et d'ascendance. De plus je recherche activement mes ancêtres et j'ai des difficultés avec les couples suivants :

- a) Étienne Jilbeau (Gibeau ? Guilbeault ?) marié à Josephte Gladus vers 1780. Leur fils Étienne épouse Marie Sureau-Blondin (Jean-Baptiste Sureau et Agathe Charpentier) à Rigaud le 12 janvier 1807.
- b) François Cloutier marié à Sophie Hudson vers 1845.
- c) François Sicard marié à Elizabeth Hudson vers 1836.

J'ai grandement besoin de toute aide pour retrouver les mariages et l'ascendance des trois couples ci-dessus.

BOURQUE-CAMPBELL, Joan (2556) (Halifax NS) : Mes travaux portent sur les sujets suivants :

- a) Un volume qui sera publié bientôt intitulé : "The Seigneurs of Acadia".
- b) Une conférence intitulée : "Women in Acadia" que je donnerai aux Archives de la Nouvelle-Écosse l'an prochain.
- c) "Famille Bourg-Bourque" : une publication a déjà été faite. Toutefois mes recherches continuent toujours sur ce sujet.
- d) Finalement je suis l'éditrice de la revue *The Nova Scotia Genealogist*.

AYOTTE, Lucille (2558) : Je travaille sur mon ancêtre Thomas Hayot, l'ancêtre de tous les Hayot du Québec. Au cours d'un voyage en France j'ai visité son village natal, Soligny-la-Trappe, près de Mortagne au Perche et j'ai des photos de sa maison natale. Une commémoration du départ de cet ancêtre pour le Canada a eu lieu et une plaque dans l'église souligne cet événement. La rue principale du village s'appelle rue Thomas Hayot depuis quatre ans. J'ai l'intention de remonter son ascendance en France aussi loin que possible.

Comme deuxième projet j'aimerais faire l'ascendance de mon mari Denis Robidoux et remonter au premier ancêtre André Robidou.

RICHER, Jean-Paul (2568) : Mes travaux portent sur les nombreux sujets suivants :

- a) Les victimes du Titanic.
- b) Les Richer dit Louveteau.
- c) Les Perras dit La Fontaine.
- d) Les de L'Équipage dit Pettigrew.
- e) Les Dessaint de Saint-Pierre.
- f) Les Fraser/Fitzbach/Hodgson.

PAGEAU, Serge (2542) : Je travaille sur la généalogie des familles Pageau dont le premier ancêtre est Thomas Pageau. On ne connaît pas sa date d'arrivée mais on sait qu'il fait baptiser un enfant le 2 février 1660 à Château-Richer. Cette famille Pageau a été concentrée pendant plusieurs générations à Charlesbourg, Saint-Émile et Tewksbury. Je suis intéressé à la répartition spatiale de cette famille à travers la province. J'ai déjà 4000 personnes de ce nom dont 1200 vivantes, dans mon fichier informatisé!

PEDNEAULT, Alain (2544) : Généalogie des Pedneault dont le premier ancêtre Nicolas Patenaude arriva dans les années 1800. Je m'intéresse aussi à la généalogie des Soucy (côté maternel) et particulièrement à la possibilité d'ascendance indienne du côté de ma mère dont le grand-père Florent Soucy aurait marié Marie Dumont, apparemment une indienne.

DESJARDINS, Jacques (2529) : Mes travaux portent sur les familles Desjardins de Havre-Saint-Pierre et de la Basse Côte-Nord. J'ai commencé aussi la généalogie de Jean-Baptiste Desjardins de Havre-Aubert au Havre-aux-Maisons, Iles-de-la-Madeleine.

HÉBERT-HAMEL, Constance (2543A) (Gloucester, ON) : Généalogie des Hébert (acadiens), Parmentier dit Noury, Desrosiers/Lafrenière, Desrosiers/Désilets, Lavallée, Gagné/Bellavance, Trottier/Beaubien et Marier.

BILLAUDEAU, Danièle (2516) (Magne, France): Je travaille sur la généalogie des familles Billaudeau et Marceau (côté de ma grand-mère maternelle) dont deux ancêtres sont partis au Québec au milieu du 17^e siècle.

ROCHETTE-BÉDARD, Madeleine (2539) : Travaux sur les familles Rognon dit Laroche puis Rochette, les familles Bédard de Sainte-Foy et les familles Rocheron dit Rochon (côté maternel).

DENIS, André (2525) : Généalogie de ma famille immédiate, Denis (côté paternel) et Riendeau (côté maternel) ainsi que celle de la famille Denis dont l'ancêtre est Jean dit Denis.

LABRECQUE, Marcel (2537) : Généalogie des familles Labrecque, Bonon, Laprade (côté maternel), Gouin, Boucher et Cournoyer. Petite histoire de ces familles.

GAUTHIER, Raymond (2533) : Travaux sur les familles Gauthier dit St-Germain, Lafrance dit Pinel (côté maternel) ainsi que sur le régiment de Carignan-Salières.

PELLETIER-LAROCHE, Andrée (2530) : Travaux sur mon arbre généalogique. Familles Pelletier (côté paternel) et Thibodeau (côté maternel).

BLAIS, Pierre (2528) : Généalogie complète des Blais (côté paternel), des Fréchette (côté maternel) ainsi que des Gosselin (côté de mon épouse).

ROBERT-CARRIER, Nicole (2515) : Généalogie des familles Boulet, Carrier, Routhier, Poulin (côté maternel) ainsi que quelques autres.

LEMAÎTRE-DUHAIME, Carmen (2538) : Travaux sur la généalogie des familles Lemaître-Duhaime, mon côté paternel.

VÉGIARD, Jeanne Doris (2540) (Gloucester, ON) : Travaux sur les familles Végiard, DuBois, Landry, Robert et Loranger.

LABBÉ-LATERREUR, Denise (2524) : Travaux sur les familles Beaupré, Bérubé, Dubé et Fortin (côté maternel).

TREMBLAY, Paul (2535) : Généalogie générale des familles Tremblay (côté paternel) et Dubé (côté maternel).

GOSSELIN, Jacques (2518) : Généalogie et histoire de ma famille Gosselin et principalement ma lignée ancestrale.

DROLET, Lucille (2564) : Généalogie complète des familles Drolet (côté paternel) et Verret (côté maternel)

PERRON, Denyse (2534) : Généalogie des familles Perron, Girard (côté maternel), Lavoie et Boyer.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Héritage – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs – janvier 1991.

Louis Pinard et ses descendants.
Lignée ancestrale Louise PÉpin.
Lignée ancestrale de François Mc Murray.
Lignée ancestrale de Gratien GÉlinas et Mitsou.
Nicolas Duclos, notaire à Batiscan (suite).

L'Outaouais généalogique – Société de généalogie de l'Outaouais – Vol. XIII, N° 1, janv.-fév. 1991.

Des colons pour le nord albertain (1890–1899).
Index des mariages et des décès au Québec de 1926 à 1985.
Titre d'ascendance : Jean Corbeau – Guillaumette Jamet, de Nantes.
Une réponse à une invitation : la famille Plante.
Vient de paraître : *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de Notre-Dame-de-la-Salette et de Saint-Antoine-de-Padoue de Perkins, 1883–1900*
Tracing their Footsteps ... The history of the German settlement of High Falls, its people and its environment, 1860–1930.
Mission de Saint-Cajetan ou Castor Blanc – Magloire Émard – Marie Paquette; Louis Landreville veuf d'Émilie Rivet – Arsélie Goulet.

Échos généalogiques – Société de généalogie des Laurentides – Vol. 7, N° 1, automne 1990.

Antoine Labelle (1833–1891).
L'ancêtre Nicolas Sommier dit Lajeunesse.
L'ancêtre Jacques Ériché dit Louveteau.
Le mariage de Félix Renaud et de Lucia Allary.
Recensement de 1825 de la Côte de la Rivière du Nord.

Nouvelles – Fédération des Sociétés d'histoire du Québec – Vol. 5, N° 8–9–10–11, automne 1990.

La T.P.S. et les sociétés d'histoire.
Le congrès 1990 marqué par l'histoire des sciences.
Politique du patrimoine au Canada.
Si l'histoire des seigneuries vous intéresse.

The Newfoundland Ancestor – Newfoundland Labrador Genealogical Society Inc. – Vol. 6, No. 1, Spring 1990.

Bishop's Falls Residents.
Church Records of Conception Bay for the 100 years preceding 1920.
William Pickering Account Books 1695–1718.
A List of 148 Inhabitants for the Communities of Bird Island.
Cove, now known as Elliston and Bonavista.
Genealogist's British Merchant Marine Records.
Trinity Historical Society.
Report from the Cemetery Cataloguing Committee.

The Newfoundland Ancestor – Newfoundland Labrador Genealogical Society Inc. – Vol. 6, No. 2, Summer 1990.

Postmasters of Postmistresses in Newfoundland in 1864.
Reference and Researcher Service Provincial Archives of Newfoundland and Labrador.
The Unmasking of an Ancestor : Abraham Kinslow.
Portugal Cove 1833, List of Names.
The Carew Family of Witless Bay, Nfld.

The Newfoundland Ancestor – Newfoundland Labrador Genealogical Society Inc. – Vol. 6, No. 3, Fall 1990.

Gravestones a Genealogical Resource.
Upper Island Cove.
St. John's Old Methodist Records List.
Newfoundland French Natives in Cape Breton Island en 1752.
The Miles Family of Fortune Bay from Crown Land Records.

Lost in Canada? – Canadian–American Genealogical Journal – Vol. 15, No. 4, Fall 1990.

Ministers of the Church of Scotland in Canada, Part 6.
Immigrants from Liverpool to Nova Scotia 1864.
Ship Passengers to Quebec 1838.
Reference Shelf : Slave Genealogy : A Research Guide with Case Studies.
Index to Surnames.

The British Columbia Genealogist – The British Columbia Genealogical Society – Vol. 19, No. 4, Dec. 1990

John Pearson.
Conservation.
B.C. Electric Company Records.
Series of Prisons Reports from B.C. Sessional Papers, 1884.
Irish Land Records.
Your Irish and Ulster Ancestors.

Cousins et cousines – Northwest Territory Canadian and French Heritage Center – Vol. 13, No. 4, Nov.–Dec.–Jan. 1990–91.

Le Canadien for 1894 – Pages of *Le Canadien*, a French language newspaper that was published in Saint Paul and Minneapolis, Minnesota.
Our Canada Collection – Series of articles that will inform members of many of the items in the collection of the NWTC & FHC.

Champagne généalogie – Bull. de liaison des Centres de l'Aube, de la Marne et de la Haute–Marne – N° 45, 4^e trimestre 1990.

Adresses des centres généalogiques de l'Aube, de la Marne et de la Haute–Marne.
Du privilège des apothicaires – Arrest de la cour de Parlement.
Le protestantisme dans la Marne – Sous l'ancien régime.
Preuves de noblesse des Duval de Dompierre.

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

Dons de volumes

Du CENTRE CANADIEN D'ÉCHANGE DU LIVRE. Tanguay, Cyprien. *Monseigneur de L'Auberivière cinquième évêque de Québec*. Eusèbe Sénécal et fils, 1885, 159 p. --- Lanctôt, Gustave. *Histoire du Canada des origines au Régime royal*. Éditions Beauchemin, 1962, 460 p. --- Roy, Pierre-Georges. *Le Sieur de Vincennes fondateur de l'Indiana et sa famille*. Charrier et Dugal, 1919, 365 p. --- Dionne, N.E. *Serviteurs et servantes de Dieu en Canada*. 1904, 318 p.

De The LAW SOCIETY OF UPPER CANADA. Schaeffer, Roy. *Guide to the Archives of the Law Society of Upper Canada*. 1989, 135 p.

De GÉRALD LEMIRE. Leclerc, Rita. *Germaine Guèvremont*. Fides, 1963, 189 p. --- Caron, Ivanohé. *La colonisation du Canada sous la domination française*. 1916, 90 p. --- *La colonisation de la province de Québec*. 1927, 379 p. --- Testard de Montigny. *Le nord de Montréal ou la région de Labelle*. Éditions Beauchemin, 1898, 350 p. --- Hamelin, Jean. *Économie et société en Nouvelle-France*. Presses de l'Université Laval, 1960, 137 p. --- Anonyme. *Concours du mérite agricole 1930*. Imprimeur du roi, 1930, 191 p. --- Roy, Marie-Anna. *Le pain de chez-nous*. Éditions du Lévrier, 1954, 255 p. --- Anonyme. *Frère Théophanius-Léo (Adolphe Hardy dit Chatillon)*. 1985, 48 p. --- Morin, René. *Victor Morin notaire 1865-1960*. Éditions du Jour, 1967, 160 p. --- Champagne, Gérard. *Nos gloires de l'Église du Canada*. Frères des écoles chrétiennes, 1984, 253 p. --- Frères des écoles chrétiennes. *Notices nécrologiques trimestrielles*. N° 254, janvier à mars 1956, N° 256, juillet à septembre 1956.

Dons de l'auteur

Lebel, Gérard. *Nos ancêtres*. Revue Sainte Anne de Beaupré, volume 19, 1990, 179 p. Les biographies que ce volume contient sont: Pierre Allard, Jacques Archambault, Toussaint Beaudry, André Bergeron, Pierre Boivin, Claude Carpentier, André Corbeil dit Tranchemontagne, François Cotineau dit Laurier, Jacques Fissiau dit Laramée, Jean Grondin, Jean Julien, Jean Lauzé dit Matha, Pierre Letendre dit Laliberté, Pierre Maguet, Jacques Ménard dit Deslauriers, François Noël, Pierre Parent et Antoine Rouillard dit Larivière. En vente chez l'éditeur, C.P. 1000, Sainte-Anne-de-Beaupré, (Québec), G0A 3C0, au prix de 6.25 \$ frais postaux inclus.

Vachon, Jean-Roch. *Né d'une race fière, 100 généalogies de familles de chez-nous*. Recueil N° 3, 1990, 29 p. En vente chez l'auteur, 449, chemin Laflèche, Hawkesbury, ON, K6A 1M8, au coût de 5,00\$.

Dons d'associations de familles

- De l'Association des familles Boisvert inc. *À l'orée du bois...* Vol. 3, N° 4, décembre 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- De l'Association des Brochu d'Amérique. *Le Fleuron*. Vol. 1, N° 4, hiver 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- Des Robillard d'Amérique inc. *Les Robillardises*. Vol. 6, N° 2, décembre 1990. 7864, rue Berri, Montréal (Québec), H2R 2G9.
- Des Descendants de Pierre Miville inc. *Le Fribourgeois*. Vol. 3, N° 1, octobre 1990, N° 2, décembre 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De l'Association des familles Robitaille inc. *Les robitailleries*. Vol. 2, N° 3, hiver 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De l'Association des familles Déry d'Amérique inc. *L'Aiglon*. Vol. 2, N° 4, automne 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De l'Association des familles Dubois inc. *Le Boisé*. N° 11, janvier-mars 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De l'Association des familles Savard inc. *L'Époque*. Vol. 4, N° 3, décembre 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- Des Descendants des Lemieux d'Amérique inc. *Le Journal des Lemieux*. Vol. 5, N° 4, décembre 1990. Rencontre annuelle.

Acquisitions

- Lessard, Renald et collaborateurs. *La Beauce et les Beaucerons. Portraits d'une région, 1737-1987*. Société du patrimoine des Beaucerons, 1990, 380 p.
 - Collaboration. *Répertoire des mariages de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire comté de Saint-Hyacinthe 1776 à 1989*. Soc. de généalogie des Cantons de l'Est, 1990, 281 + 282 p.
 - Bourret, Fernand. *Un Bourret raconte ses ascendants depuis le Bourg-Royal*. 1990, 133 p.
 - Landreville, Gérard. *Mariages Gauthier*. 1990, 133 p.
 - Parenteau, Gilles. *Histoire des Parenteau d'Amérique*. 1990, 437 p.
 - Collaboration. *Répertoire de la MRC Denis-Riverin, baptêmes, mariages et sépultures 1800-1980*. Les éditions de la S.H.A.M., tome 3, 1990, 336 p., tome 4, 1990, 426 p.
 - Therrien, Léo. *Dictionnaire de mariages Therrien*. Éditions J. Oscar Lemieux, 1990, 3 volumes, 1093 + 130 p.
 - Labarre-Hébert, Carmen. *Genest dit Labarre*. 1985, 258 p. --- *Dictionnaire généalogique Genest*. 1990, 331 p.
- Boisvert, Michel. *Histoire et généalogie des familles Boisvert*. Association des familles Boisvert, 1990, 361 p.
- Hamel, Brigitte. *Index général de la collection Recensements*. Archives de l'évêché de Trois-Rivières, collection Recensements N° 43, 1990, 274 p.

- Lalonde, Maurice. *Notes historiques sur Mont-Laurier*. 1937, 227 p.
- Beaubien, Charles. *Le Sault au Récollet*. C.O. Beauchemin, 1898, 505 p.
- Cinq-Mars, E. E. *Histoire de Hull*. Bérubé et frères, 1908, 182 p.
- Lavergne-Giguère, Yvette, Marcel Dupont et Michel Lavergne. *Paroisse Saint-Barnabé comté de Saint-Maurice. Répertoire des baptêmes 1833 à 1988*. Tome 1, 1833 à 1898, 1990, 387 p., tome 2, 1899 à 1988, 1990, 387 p.
- Ste-Marie, Richard. *La première famille Ste-Marie d'Amérique*. Association des Ste-Marie d'Amérique, 1990, 191 p.
- Langevin-Lacroix, Edmond. *Sainte-Dorothée*. Le Devoir, 1919, 87 p.
- Trudelle, Pierre. *Histoire de l'Abitibi*. 1937, 395 p.
- Anonyme. *Documents historiques sur la Nouvelle-France*. L.J. Demers, 1893, 244 p.
- Lalande, L. *Histoire de Boucherville*. Cadieux et Derome, 1890, 406 p.
- Leduc, Augustin. *Beauharnois, paroisse Saint-Clément 1819-1919*. 1920, 321 p.
- Perreault, Claude. *Montréal en 1781*. Payette Radio Ltée, 1969, 495 p.
- Collaboration. *Illustrated Montréal Old and New*. 509 p.
- Filteau, Gérard. *L'Épopée de Shawinigan*. 1944, 415 p.
- Talusier, E. *Autour du clocher natal*. Vanasse et Lefrançois, 1909, 323 p.
- Martel, Alexandre. *Recueil de souvenirs, paroisse Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette (Loretteville) 1904-1940*. 271 p.
- Scott, H. A. *Notre-Dame de Sainte-Foy*. Tome 1, 1541-1760. J. A. K. Laflamme, 1902, 620 p.

Volume recherché

La Société de généalogie de Québec désire acheter ou échanger le volume suivant: **Trudel, Paul-Eugène**. *Généalogie de la famille Trudel*. Montréal, 1955. S'adresser à la Société de généalogie de Québec, C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8. Tél.: 651-9127.

Marché aux puces

Il y aura un marché aux puces au local de la Société le samedi 6 avril prochain de 10 h 00 à 15 h 00. Profitez de l'occasion pour vous procurer à bon marché des volumes d'intérêt généalogique que nous avons en surplus et d'autres volumes dont nous désirons nous départir.

Merci à toutes les personnes qui ont fait si généreusement dons de volumes.

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

Questions

- 1864 Date, lieu de mariage et parents d'Olivier Pilon et Marie Gauthier. Un fils, Thomas, épouse Olivette Paquet à Bagotville le 2 octobre 1928. (Rosaline Guitard 1004)
- 1865 Date, lieu de mariage et parents de même que dates de baptême et de sépulture de François-Xavier Chrétien et Militienne Mélanie Lalonde-Lalande. Parmi leurs enfants on trouve : Frédéric qui épouse Éliia Richer à Hull; André qui épouse Alexina Lalonde à Curran; Ferdinand qui épouse Évangéline Robillard; Joseph qui épouse Adèle Robillard; Gérard qui épouse Anita Lalonde en Ontario; Wilfrid qui épouse Rose-Alba Lalonde en Ontario; François-Xavier qui épouse 1) Marie Marguerite Montreuil et 2) Sophie Carrière en Ontario. (George Christian 2055)
- 1866 Date, lieu de mariage et parents de Marjorique Fournier et de Georgiana Lamarre. Marjorique Fournier épouse en secondes noces Alexandrine Blanchette à la paroisse Saint-Alban de Cap-des-Rosiers le 30 septembre 1907. Ont-ils eu des enfants? (Georges Montpetit 2482)
- 1867 Guillaume Thibault (Pierre et Geneviève Pinette) et Éléonore Philippon dit Picard (Joseph et Luce Debelotte dit Dostie) se sont épousés à Saint-Roch de Québec le 27 juin 1843. Ils adoptent Émélie Benoit (William et Émélie Philippon dit Picard, sœur d'Éléonore). Je cherche :
1) son acte de baptême - née en 1865, décédée le 24 septembre, âgée de 33 ans et 2 mois à Saint-Roch de Québec,
2) le décès de sa mère, Émélie Philippon dit Picard, née le 22 septembre 1838 à Saint-Roch de Québec et mariée à William Benoit à Saint-Roch de Québec le 21 novembre 1858. Émélie Philippon dit Picard est décédée en 1888, croit-on, puisque son mari William Benoit se remarie en 1888 à Farnham et il était veuf. (Georges Montpetit 2482)
- 1868 Date, lieu de mariage et parents de Liboire Asselin et Albaise Grimard. Leur fille Florentine épouse Urgèle Lafrenière le 3 mai 1922 à Saint-Adelphé. (Marielle Julien 2536)
- 1869 Date du mariage d'Étienne Archambeault et Harriet ?. Leur fille Exilda, née vers 1872, épouse Ephrem Normandin à Précieux-Sang, Woonsocket, RI, le 2 octobre 1894. (René Beaudoin 0571)
- 1870 Date de mariage de Pascal Laterrière et Clémentine Ouellet, vers 1855. Leur fille Marie Clara, née vers 1857, épouse en premières noces Jean Lachance à Saint-Honoré-de-Shenley le 25 novembre 1902 et en deuxièmes noces Nicolas Gaboury le 16 avril 1912 au même endroit. Elle est décédée à Beauceville le 10 septembre 1947. (René Beaudoin 0571)
- 1871 Mariage aux États-Unis de Ulric Sénécal et Adéline Marquis. Leur fils Elphège dit Sylvio épouse Georgina Lachapelle à Montréal en 1919. (René Beaudoin 0571)
- 1872 Mariage de Joseph Hill et Mary Ann Charleton ou Chalther. Leur fils James épouse Philie Gélinas à Saint-Sévère le 12 août 1856 (René Beaudoin 0571)
- 1873 Est-il vrai que Louis St-Jorre dit Sergerie, de Rocherre, év. d'Avranches, Basse-Normandie possédait plusieurs églises? Avons-nous des notes, divers écrits concernant les St-Jorre? (Louise Gilot 2224)

- 1874 Parents de **Mélanie Raiche** qui épouse **Cléophas Longval** à Wotton, co. Wolfe, le 16 juillet 1855. Serait-ce **Antoine Raiche** et **Louise Beaubien**? ... ou **Louis Raiche** (fils d'Antoine) et **Marie Beaubien** (**Jean-Louis** et **M. Jeanne Monceau**)? ... ou serait-ce le même couple? (**Marie Anne Lévesque** 1372)
- 1875 Date, lieu de mariage et parents de **François Marie Pelletier** et **Augustine Angélique Soucy**. (**Marie Anne Lévesque** 1372)
- 1876 Date, lieu de mariage et parents de **Charles Lamothe** et **Geneviève Caillé-Cayer**. Leur fils **François** épouse **Marie Pressé** à la cathédrale de **Trois-Rivières** le 22 avril 1833. (**Rodolphe Lessard** 0406)
- 1877 Date du mariage et parents de **Romain Moreau** et **Marie Judith Beaulieu dit Hudon**, mariés vers 1782 à l'Île-Verte. **Romain** décède le 20 décembre 1822 à **Cacouna** âgé de 72 ans. **Marie Judith** a été baptisée le 27 novembre 1759 et est décédée en mai 1804 à l'Île Verte, âgée de 43 ans. Une fille, **Thérèse** épouse **Michel Michaud** à **Saint-André de Kamouraska** le 22 février 1819. (**Harold R. Deschênes** 0213)
- 1878 Date, lieu de mariage et parents de **Joseph Dechene-Deshane** et **Olive Defoe-Deforge-Defoursh-Default** de **Trois-Rivières** ou les environs. **Joseph** est né vers 1816-1828 et est décédé le 26 novembre 1851 à **Thurlow Township, ON**. Leur fils **Joseph**, né en 1828, épouse **Marguerite Akey-Éthier** du **Bas-Canada**. (**Harold R. Deschenes** 0213)
- 1879 Date, lieu de mariage et parents d'**Antoine Deschenes** et **Marguerite Allison**. Un fils, **Jean-Baptiste**, épouse **Eudoxie Caron** (**Jacques** et **Félicité Jalbert**) à **Cap-Saint-Ignace** le 3 août 1848. (**Harold R. Deschenes** 0213).
- 1880 À la page 199 de *L'Ancêtre* Vol 17, N° 5, janvier 1991, on mentionne **Jean-Baptiste Levron-Nantais**. Quels sont les liens possibles de parenté avec l'épouse de **Jean Garceau**, soit **Marie Levron-Nantais** (**François** et **Catherine Scavoie-Savoie** mariés vers 1673)? **Jean Garceau** et **Marie Levron-Nantais** se sont épousés en **Acadie** le 20 novembre 1703. Mes références m'indiquent que l'on ne connaît pas les parents de **François Levron-Nantais**. Est-il un parent de **Jean-Baptiste Levron-Nantais** (**Jean-Baptiste** et **Françoise La Bauve**)? Ceci pourrait être un anachronisme. (**Ruth Roy** 2521)
- 1881 Je cherche l'ascendance de **Marguerite Thibault** (**Louis** et **Antoinette Cécile Landron**) qui épouse **François Garceau** à **Pointe-du-Lac** le 13 janvier 1806. (**Ruth Roy** 2521)
- 1882 Date, lieu de mariage et parents de **Ferdinand Daigle** et **Célanire Cyr**. Celle-ci, veuve, épouse **Moïse Rouleau** à **Saint-Julien de Wolfe** le 14 novembre 1892. (**Georges Montpetit** 2482)
- 1883 Date, lieu de mariage et parents d'**Ignace Beaulieu** et **Marie Pellerin**. Leur fille **Olympe** épouse **Jean-Baptiste Tardif** à **Plessisville** le 25 avril 1870. (**Gilles Poliquin** 2241)
- 1884 Date, lieu de mariage et parents d'**Ernest Lahaie** qui épouse en premières noces **Léona Richard** et en deuxièmes noces **Rose-Alma** ou **Rose-Anna Arsenault** à **Saint-Zéphirin-de-Courval, Yamaska**, le 30 septembre 1902. (**Gilles Poliquin** 2241)
- 1885 Date, lieu de mariage de **Norbert Vincent Arsenault** et **Rose Cyr**. Leur fille **Rose-Alma** ou **Rose-Anna** épouse **Ernest Lahaie** à **Saint-Zéphirin-de-Courval, Yamaska**, le 30 septembre 1902. (**Gilles Poliquin** 2241)

- 1886 Date, lieu de mariage et parents de Pierre Larocque et de Marie-Anne Robidas/Robidoux. La plupart de leurs enfants se sont mariés à la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire de Saint-Hyacinthe. (Simon Larocque 2570)
- 1887 Lieu de mariage de Pierre Ignace Leclerc et Marie Louise Pérusse. Ce mariage a eu lieu le 6 février 1754. (Martin Leclerc 2563)
- 1888 Date, lieu de mariage et parents de Michel Lévesque et Marie-Louise Locas. Leur fils Antoine épouse Marceline Mathieu-Lamanque à Saint-Calixte le 2 avril 1867. (Diane Dancause 2052)
- 1889 Date, lieu de mariage des parents de François Marcotte et Madeleine Larche (veuve de Louis Pascal Chevalier). Ces derniers s'épousent à Varennes le 9 février 1782. (Diane Dancause 2052)
- 1890 Date, lieu de mariage et parents d'Étienne Perreault et Josephte Valentin. Leur fille Louise épouse Germain Côté à l'Isle-Verte le 5 mars 1810.

Réponses

- 1820 Jean-Baptiste Dragon épouse Marie Josephte Bombardier dit Labombarde à Marieville le 4 novembre 1806. (Jeanne Lemieux 1100)
- 1822 D'après le frère Éloi-Gérard Talbot, dans *Généalogie de Charlevoix-Saguenay* et Alain Ancil-Tremblay dans *Les Grandes Familles des Éboulements*, Élisée ou Élizée Gauthier ou Gonthier (Antoine et Luce Boivin, m. Éboulements le 19 novembre 1833) épouse Marie/Marie Louise Levesque (Isaïe et Marie Louise Bergeron, m. le 12 juin 1849 aux Éboulements), baptisée le 30 septembre 1855 à cet endroit.

Ce mariage n'aurait pas duré très longtemps puisque Marie Levesque épouse en secondes nocces Thomas Gonthier (Ambroise et Adèle Duchesne, m. Saint-Irénée le 13 novembre 1849) à Saint-Hilarion le 19 avril 1880.

Le frère Éloi-Gérard Talbot donne toute la généalogie de ces familles dans ses volumes. (Edmond Louis Brassard 1658)

- 1824 Jean Julien (Jacques et Marie Riopel de Saint-Augustin) épouse Marie Moisan (Pierre et Marguerite Drolet) à L'Ancienne-Lorette le 24 janvier 1803. (Rosaline Guitard 1004 et Marielle Julien 2536)

- 1832-1833-1834-1835 Dans le *Recueil de Généalogies des comtés de Beauce-Dorchester-Frontenac*, Tome VII le Frère Éloi-Gérard donne : Nicolas Marion, Sieur de la Fontaine, marchand bourgeois de Québec, était au Canada dès 1678. Le 23 juillet de cette année, Claude Bertin le nomme son exécuteur testamentaire. Il s'était marié en France vers 1665 à Marie Guéric, puis à une seconde femme dont on ignore le nom. En 1681, il réside à la basse-ville de Québec avec son fils Guillaume âgé de 14 ans, qui pourrait être le même que Georges. Il semble être mort en 1699. (A. Godbout, o.f.m.)

Cependant il agit comme parrain de Nicolas, fils de Guillaume Vanier de Québec le 16 juillet et le 7 novembre 1681, il est de nouveau parrain au baptême de Anne Ursule, fille d'Anthoine Buisson de la Coste de Lauzon. À chaque fois, il est dit Sieur de la Fontaine, marchand demeurant à la basse-ville de Québec. (cf. *L'Ancêtre*, Vol. 3, N° 4, déc. 1976, p. 160 et Vol. 5, N° 2, oct. 1978, p. 64.). Nicolas Marion est aussi un de mes ancêtres. (Jeanne-Berthe Rondeau 0882)

* * * * *

MESSAGE DU COMITÉ DE MISE EN CANDIDATURE

Vous êtes invités à soumettre des candidatures aux cinq postes en vue de l'Assemblée générale du 22 mai prochain. Il s'agit des postes de président, de secrétaire et de trois conseillers.

Les administrateurs sont élus pour un terme de deux ans renouvelable et en alternance (cinq cette année, quatre l'an prochain).

Admissibilité du candidat

- 1- membre de la Société;
- 2- candidature proposée par écrit par trois membres de la Société sur la formule à cette fin jointe à la présente livraison du bulletin;
- 3- candidature transmise au président du comité trente jours avant la date prévue pour l'élection soit avant le 22 avril 1991.

Composition du comité

Monsieur André Breton est président du comité et il est assisté par madame Françoise Barthe-Doddridge et monsieur Jacques Fortin. Ces personnes peuvent recevoir les bulletins complétés dès maintenant. Vous pouvez aussi les adresser à :

Comité de mise en candidature S.G.Q.,
382, rue Dolbeau,
Québec, QC,
G1S 2R3

La liste des candidatures reçues sera publiée en mai prochain.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

#2545	Beaupré, Henri	406-910, rue Gérard-Morisset, Québec, QC, G1S 4V7
#2546	Beaulieu, François	3-1082, rue Père-Marquette, Québec, QC, G1S 2B2
#2547	Doucet, Thomas B.	C.P. 645, Grande-Rivière, QC, G0C 1V0
#2548	L'Écuyer-Desormeaux, Nicole	845, rue Mathieu, Terrebonne, QC, J6W 2X8
#2549	Chouinard, Lauréat	3625, Place des Conifères, Charlesbourg, QC, G1G 1T6
#2550	Labbé, Jean-François	302-4125, Place Gros Pin, Charlesbourg, QC, G1H 6M8
#2551	Montpetit, Bernard	RR1, Site 2, Box 14, Morinville, AB, T0G 1P0
#2552	Barrette, Roger	2070, av. Chapdelaine, Sainte-Foy, QC, G1V 1M3
#2553	Blouin, Jean-Guy	1120, rue de Cambrai, Sainte-Foy, QC, G1W 4E4
#2554	Morasse, François	171, av. Giguère, Vanier, QC, G1M 1X6
#2555	Martin-Leclair, Yvette	585, rue Bovey, Saint-Hyacinthe, QC, J2S 1L9
#2556	Bourque, Campbell, Joan	RR5, Site 15, Box 36, Armdale, NS, B3L 4J5
#2557	Bégin, Joanne	4403, rue de la Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge, QC, G1Y 2V1
#2558	Ayotte, Lucille	204, Montée Sainte-Victoire, Sainte-Victoire, QC, J0G 1T0

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date : Le mercredi 20 mars 1991.
Heure : 19h30
Endroit : Salle H.-Gagnon
Pavillon Casault, 1210 av. du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy
Conférencier : Tony Price
Sujet : La famille Price à Québec

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 9 et 23 mars de 13h00 à 16h00.

Veillez noter que la bibliothèque sera fermée lundi 1^{er} avril à l'occasion du congé de Pâques.

Marché aux puces :
Samedi, 6 avril, de 10h00 à 15h00.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

HORAIRE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Lundi, Mardi, Mercredi : 8h30 à 22h00

Jeudi, Vendredi : 8h30 à 16h30

Samedi : 9h00 à 16h30 avec les services habituels.

Pour inscription au cours d'initiation en généalogie, 2^e samedi de chaque mois de 10h00 à 12h00.
Tél.: 644-4795

JOYEUSES PÂQUES!